

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LA
FRANÇAISE
N° : 1535096647



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ÉTRANGÈRES
FILIÈRE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITÉ

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: HAMICHE Dalal

Intitulé

Pour une classe inversée du FLE : Les TICE
au service de la compréhension orale
Cas des élèves de 2^{ème} année secondaire,
lycée Mira Abd El Rahman Bouira

Soutenu devant le jury composé de:

Dr FAID Salah	Université de Msila	Président
Dr ZEBIRI Abderrazek	Université de Msila	Rapporteur
Dr GHERBAOUI Omar	Université de Msila	Examineur

Année universitaire : 2019 / 2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉDES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LA
FRANÇAISE
N° : 1535096647



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ÉTRANGÈRES
FILIÈRE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITÉ

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: HAMICHE Dalal

Intitulé

Pour une classe inversée du FLE : Les TICE
au service de la compréhension orale

Cas des élèves de 2^{ème} année secondaire,
lycée Mira Abd El Rahman Bouira

Sous la direction du :

Dr ZEBIRI Abderrazek

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Au bout de notre travail, DIEU est grandement remercié de nous avoir donné la force pour mener à terme ce modeste travail.

Nous tenons à remercier sincèrement notre directeur de recherche Dr ZEBIRI Abderrazek de nous avoir soutenue, et de nous avoir accompagnée dans notre travail.

Dédicaces

Que ce travail soit dédié en premier :

A la plus belle créature que DIEU a créée sur terre,

Ma mère

A mes sœurs

Samira et Saloua

A mon frère Radouane

A mes chers neveux et nièces

Amir, Manar, Seif Eddine, Anaïs

A mon âme sœur, ma jumelle, ma copine

Razika.

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE	6
CHAPITRE I : DIDACTIQUE DE L'ORAL.....	11
INTRODUCTION	12
1. L'ORAL DANS UNE CLASSE DU FLE	12
2. LA COMPETENCE COMMUNICATIVE.....	15
3. LA COMPETENCE ORALE.....	17
4. L'ORAL DANS LES DIFFERENTES METHODOLOGIES ET APPROCHES.....	20
CONCLUSION	25
CHAPITRE II : ENSEIGNER A L'ENVERS.....	26
INTRODUCTION	27
1. LA CLASSE INVERSEE	27
2. LES TICE ET LEURS APPORTS DANS LA CLASSE INVERSEE	34
CONCLUSION	39
CHAPITRE III : PARTIE PRATIQUE	40
INTRODUCTION	41
1. METHODOLOGIE DE TRAVAIL	41
2. LIEU DE L'EXPERIMENTATION	41
3. LES PARTICIPANTS.....	41
4. PRESENTATION DE L'ECHANTILLON	42
5. PROCEDURE DE L'EXPERIMENTATION	42
6. L'ETUDE DU TERRAIN ET L'EXPERIMENTTION	42
7. INTERPRETATION DES RESULTATS	48
CONCLUSION	50
CONCLUSION GENERALE.....	51
TABLE DE MATIERES.....	53
BIBLIOGRAPHIE.....	56
ANNEXES.....	59

Introduction générale

Comme de nombreuses disciplines, la didactique des langues a engoué des nouvelles technologies. Celles-ci règnent nos cerveaux et occupent une place primordiale dans la vie de toujours. L'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement semble une nécessité, elle suscite une redéfinition des actes d'enseignement/apprentissage et incite à repenser la démarche pédagogique. D'ailleurs, la vision de l'école a complètement changé, ainsi, il est impératif de les utiliser pour répondre aux besoins des élèves et des enseignants. Les nouvelles technologies facilitent la compréhension des savoirs et donnent un nouveau regard sur le processus d'enseignement/apprentissage, elles permettent aux élèves de communiquer avec leurs camarades et leurs enseignants en créant des blogs par exemple. Par ailleurs, tout enseignant cherche à bien faire sa classe par la mise à jour des outils didactiques. Donc, il doit profiter de cette technologie parce qu'elle lui permet d'expérimenter les activités et de rendre l'élève plus actif afin de le mettre au centre du processus d'apprentissage. Ainsi, elle lui offre la chance de s'enfuir de l'enseignement traditionnel qui vise à acquérir la langue et se destiner vers un enseignement moderne qui permet un large choix. L'enseignant va recourir au TICE pour compenser les chances entre les élèves et les exploiter pour la construction des compétences notamment celle de la compétence communicative *«Les technologies de l'information et des communications, leurs différents domaines d'utilisation et leur potentiel de développement sont au cœur des changements, des transformations, des enjeux et des défis qui se présentent au monde de l'éducation d'aujourd'hui »* (Tremblay & Le comité de pilotage des TIC, 2000, p. 78)

L'utilisation des TICE dans l'enseignement est un besoin, c'est un meilleur choix pour ceux de faibles niveaux. Par conséquent, Internet facilite l'accès aux informations en un peu de temps, elle aide également les élèves à développer leur compétence à communiquer oralement, elle leur offre la chance de travailler en ligne et d'interagir avec leurs collaborateurs et enseignants et surtout de construire leurs savoirs et savoirs faire *« L'intégration d'Internet en cours de langue permet à l'apprenant d'être en contact avec des documents réels reflétant donc la culture et la langue telle que vécue et utilisée. Cette mise en contact avec une réalité sociale de la langue ne peut être que motivante. Il ne s'agit plus d'apprendre une langue des livres mais bel et bien une langue utilisée et pratiquée à des fins de communication. Internet permet d'ouvrir la classe sur le monde. Alors que la classe limite les interactions aux interactions enseignant – apprenant, ou apprenant – apprenant. La dimension interactive de l'apprentissage a pour effet de provoquer et d'encourager l'autonomie dans l'apprentissage »*. (Robert, 2008, p. 198)

Toutes les méthodologies d'enseignement qui se succèdent l'une après l'autre, depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'aujourd'hui avaient un objet d'étude commun c'est de développer la compétence à communiquer oralement et d'amener l'élève à concrétiser verbalement ses idées. L'oral est le lieu dans lequel, l'élève sera dans un contact direct avec la langue qui est vue comme un instrument d'échange et de communication. La compétence orale est placée au début de l'apprentissage, elle est devenue l'une des préoccupations majeures des didacticiens, parce qu'elle aplanit le chemin vers les autres compétences (langagières, socioculturelles...) c'est pour cela, il est inéluctable de travailler l'oral en nous appuyant sur les TICE comme supports.

De ce fait, nous sommes nombreux à constater que dans une classe du FLE, à l'oral, il y a une hétérogénéité entre les élèves, c'est-à-dire les élèves n'ont pas le même niveau d'assimilation et de compréhension ; les élèves se plaignent des cours de l'oral parce qu'ils ne peuvent pas comprendre à cause de l'absence de la richesse linguistique, ils ne possèdent pas un vocabulaire large, ce qui les rend perplexes et impuissants d'accéder au sens ; la durée de la séance n'est pas suffisante, l'enseignant n'aura pas donc le temps pour faire des activités et de faire parler tous les élèves.

Toutes ces difficultés ont posé de nombreuses polémiques et étaient les soucis des didacticiens et pédagogues dans le monde. Ces derniers ont tenu plusieurs conventions et plusieurs conférences pour trouver des solutions convenables. Parmi ces solutions innovantes qui répondent aux difficultés citées : *la classe inversée*.

« Approche mettant en œuvre une stratégie d'enseignement qui touche un large éventail de styles d'apprentissage .les nouvelles technologies permettent que les exposées, traditionnellement présentés en classe, se produisent en dehors de celle-ci et que les événements qui se produisent habituellement en dehors de la classe se réalisent en classe avec l'accompagnement de l'enseignant » (Dumont & Berthiaume, 2016, p. 39)

La classe inversée est une approche récente qui est très répandue surtout dans les universités, elle est pratiquée par plusieurs enseignants dans les pays développés parce qu'ils ont envie d'évoluer l'enseignement, ils ont récolté ses fruits ce qui a mené à sa propagation dans le monde et devenue une stratégie fondamentale dans certaines écoles mondiales. *« Le projet commence à se propager, ses produits sont utilisés par les universités américaines l'une après l'autre, même dans les établissements scolaires privés, ce qui a provoqué la pression sur les systèmes éducatifs en Amérique pour changer leurs idéologies et se destiner vers l'apprentissage inversé » (Bishop & Verlger, 2013)*

Notre travail de recherche porte sur cette approche pédagogique qui consiste de passer du modèle transmissif traditionnel, c'est-à-dire transmettre les savoirs en classe et la réalisation des applications à la maison, vers une pédagogie inversée qui s'articule à distance, dont les savoirs sont transmis à la maison par le biais des TICE. Le temps de la classe sera donc pour la réalisation des exercices et pour répondre aux questions notées.

A partir de cela, il nous semble intéressant de faire une recherche sur ses origines, son fonctionnement, ainsi que sur les TICE et démontrer à quel point elles sont nécessaires pour la mise en pratique de la classe inversée.

Vu le niveau faible des élèves en compréhension orale, problème que les didacticiens cherchent à régler, l'objectif de notre recherche est d'intégrer la pédagogie inversée en nous basant sur les TICE dans la pratique enseignante du FLE pour développer la compétence de la compréhension orale.

C'est alors que plusieurs questions nous viennent en tête : la classe inversée est-elle vraiment efficace ? Comment un enseignant peut-il contrôler les apprentissages à distance ? Comment la classe inversée peut développer l'autonomie de l'apprenant dans la construction de son apprentissage ?

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, un thème de recherche n'est jamais choisi au hasard sans être face à une situation réelle. En effet, notre intérêt pour la classe inversée est né de notre vie quotidienne, nous étions passionnés par la technologie et le numérique, à laquelle nous faisons recours quand nous voulions préparer nos gâteaux préférés, ou pour trouver notre destination visée. Nous nous demandions donc existent-ils des méthodes d'enseignement qui visent à transmettre les savoirs à distance. Nous nous sommes renseignés et nous avons découvert la classe inversée.

La question à laquelle notre travail cherche à répondre est la suivante : Quels sont les effets de la classe inversée sur le développement de la compétence orale ?

Nous avons réalisé une étude expérimentale, qui tente d'étudier l'apport de la classe inversée sur le développement de la compétence orale des élèves de 2^{ème} année langues étrangères au niveau du lycée Mira Abderrahmane de la ville de Bouira.

Notre travail s'articule autour de deux parties ;

- La première est entièrement théorique, elle est composée de deux chapitres, le premier est titré : didactique de l'oral, il est consacré à l'oral, dans lequel nous présentons ses définitions, ses fonctions, et à la compétence communicative et ses composantes en nous focalisant sur l'oral en tant que compétence communicative aussi sur la place qu'il occupe dans les différentes méthodologies et approches. Le deuxième chapitre

s'intitule : enseigner à l'envers, dans lequel nous touchons la classe inversée, ses origines, sa définition, ses types ainsi que les TICE qui ont un rôle primordial dans la pratique de cette classe inversée.

- La deuxième partie s'articule en un seul chapitre, dont sa première moitié concerne l'observation et l'analyse, la deuxième est réservée pour l'interprétation des résultats.

Chapitre I
Didactique de l'oral

Introduction

La langue française a été introduite de force sur les Algériens par le colonialisme français qui a duré 132 ans «*Le français a été imposé au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie* » (Ibrahimi, 1997, p. 35)

Depuis cette période, le français avait une valeur précieuse, il revêt une grande importance dans notre quotidien aux différents domaines de la vie (l'administration, l'école, la médecine, l'industrie...) du fait de la colonisation, il est toujours présent dans nos discussions et dans notre langage, Il prend le statut de la première langue étrangère.

Au niveau scolaire, la langue française est une langue d'enseignement, elle s'enseigne dès la 3^{ème} année primaire. Donc, l'élève est appelé à utiliser le français tout au long de son parcours scolaire, il est appelé également à maîtriser plusieurs compétences aussi bien que celle de la compétence orale pour qu'il y ait une interaction entre l'enseignant et ses élèves et entre les élèves eux-mêmes. « *L'élève va s'inscrire dans des situations de communications où il prendra sa place pour s'exprimer de façon appropriée dans le cadre de l'échange* » (Programme de troisième année primaire, p. 3). Donc cela nous incite à aborder l'oral sous de nombreux angles :

1. L'oral dans une classe du FLE

1.1. Définition du concept

- **Selon les dictionnaires**

Selon le Robert : « *Du latin os, oris, 'bouche', le terme d'oral désigne : ce qui est transmis par la voix (par opposition à l'écrit) : déposition orale, examen oral, promesse orale et indique une relation avec la bouche* » (Robert, 2008, p. 156)

Un autre dictionnaire comme le petit Larousse donne la définition suivante : « *Fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit) témoignage oral. Tradition orale qui appartient à la langue parlée* » (Dictionnaire le petit Larousse illustré, 1995, p. 720)

Larousse le définit comme suite : « *La faculté de parler est propre à l'être humain car l'être humain est être doté de parole* » (Dictionnaire Encyclopédique , 2001, p. 56)

- **En didactique des langues**

« *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique* » (Cuq J.-P. , 2002, p. 120)

Les définitions sont nombreuses mais la signification ne se défait pas tellement, elle est presque la même. Donc, l'orale c'est le reflet de l'âme, c'est prendre la parole, dire, intervenir verbalement, échanger, exprimer, commenter, justifier, participer, donner son avis, agir, interagir et surtout s'intégrer en classe ... «*L'oral est la traduction de nos pensées et idées en paroles* » (Claudine & Selvie, 2004, p. 51)

1.2. Les fonctions de l'oral

Nous pouvons distinguer cinq fonctions de l'oral :

1.2.1. L'oral comme un moyen d'expression et de communication

L'oral comme un moyen d'expression, lorsqu'un enfant l'utilise en tant qu'un membre d'une société pour communiquer et s'exprimer avec autrui librement, comme celui qui est utilisé dans la langue maternelle. L'oral comme un moyen d'expression permet le développement de l'apprenant grâce à l'échange et la participation dans les débats. Son importance est incontestable dans la construction de la personnalité de l'enfant.

1.2.2. L'oral comme un moyen d'enseignement

L'oral comme un moyen d'enseignement, lorsqu'un enseignant fournit de nouvelles informations et connaissances, où les apprentissages sont disciplinaires. Ainsi, quand il aide les élèves et les oriente pour approprier ces apprentissages par la création des situations de travail en commun. C'est-à-dire, l'enseignant doit consacrer sa parole à la transmission de l'information pour une appropriation efficace.

1.2.3. Un objet d'apprentissage

L'oral comme un objet d'apprentissage, lorsque il est considéré comme un objet spécifique, on vise l'acquérir à l'aide des pratiques langagières (exposés, débats, interviews...) lancées par l'enseignant.

1.2.4. Un moyen d'apprentissage

L'oral représente un outil par lequel un élève apprend à parler, à développer ses idées, à participer et à agir oralement. L'élève va construire et approprier des concepts pour développer la compétence communicative et langagière.

1.2.5. Un objet d'enseignement

L'oral n'est pas seulement un moyen de communication et d'apprentissage mais aussi il est enseigné comme une matière. Il a besoin d'être travaillé parce qu'il favorise la communication dans la société et favorise aussi la communication entre l'enseignant et les élèves pour une bonne appropriation des savoirs. Ces savoirs ne se construisent pas seulement par la verbalisation et les interactions, mais aussi par l'effectuation des opérations langagières.

1.3. Le statut de l'oral par rapport à l'écrit

Par-ci, on entend un discours constitué par des phonèmes transmis pas la voix. Par-là, un discours formulé par des graphèmes. L'oral précède l'écrit. D'ailleurs, l'être humain existe avant l'avènement de l'écriture par des milliers d'années, donc, on comprend qu'il y avait plusieurs langues orales qui n'ont pas laissé de traces. C'est pourquoi, la langue existe bien avant qu'elle soit écrite « *La langue orale est première dans l'histoire de l'humanité, dans l'histoire de l'individu et dans l'histoire contemporaine* » (Claudine & Selvie, 2004, p. 51)

« *La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères notamment du FLE* »(Cuq J.-P. , 2003, p. 182). A l'époque, c'est l'écrit qui dominait et l'oral a été toujours mis à l'écart, pourtant il est l'un des normes qui caractérisent une société moderne. Cependant, de nos jours, nous nous sommes rendus compte, nous ne parlons plus d'infériorité et d'inégalité mais plutôt de complémentarité. «*L'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre* » (Halté & Rispaïl, 2005, p. 13).

L'oral est souvent opposé à l'écrit. D'une part, certains pensent que la maîtrise du français ne se réalise que dans sa version écrite, ils pensent que l'écrit est la langue formelle, prestigieuse, académique, elle appartient aux riches et aux supérieurs. D'autre part, on dévalorise l'oral, en ne le considérant qu'une langue des pauvres informelle, populaire... Il était question donc d'un bon français et d'un mauvais français.

Il n'est pas inutile de faire une comparaison entre ces deux modes :

- L'erreur à l'écrit est impardonnable car le temps est suffisant pour vérifier et corriger
Par contre, elle est permise à l'oral, car il est immédiat et il n'a pas de délai.
- Si on parle de l'alphabet, il existe 26 lettres à l'écrit. Tandis qu'à l'oral on trouve 38 phonèmes, car l'écrit ne prend pas en considération des faits comme la nasalité, l'accentuation... pas comme l'oral.
- A l'écrit, les mots sont séparés, on peut distinguer ce dont il s'agit aisément, mais à l'oral il est moins facile de déceler les homonymes par exemple parce qu'ils sont prononcés presque de la même façon.
- A l'écrit, les phrases sont séparées par des signes de ponctuation, à l'oral elles sont séparées par des pauses, des silences.

2. La compétence communicative

La conception de compétence de la communication est au cœur de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Son objet est de former un apprenant responsable de son apprentissage et qui vise à améliorer sa compétence de communication.

2.1. Définition

2.1.1. La compétence

Le mot compétence est polysémique dans la langue française, plusieurs définitions ont été attribuées à cette notion, mais elle reste difficile à cerner :

La compétence a été définie par Pougeoise comme : « *La compétence se définit comme la possibilité pour tout locuteur d'une langue donnée de produire, de reconnaître et d'interpréter une infinité de phrases inédites conformes aux règles de cette langue* » (Pougeoise, 1996, p. 108)

D'après cette définition, nous comprenons qu'être compétent est être capable de produire et d'interpréter le sens des phrases, pour ce fait, il est indispensable de connaître un ensemble de règles.

Le concept de *compétence* a été introduit par le linguiste américain Noam Chomsky en dichotomie avec *Performance*. Selon Chomsky, la compétence implique la connaissance des règles de la langue, ceci concerne la connaissance de toutes les règles grammaticales, lexicales, phonologiques, sémantiques... « *Chomsky a introduit la notion de compétence linguistique pour référer aux connaissances intuitives des règles grammaticales sous-jacentes à la parole qu'un locuteur natif idéal a de sa langue et qui le rendent capable de produire et de reconnaître les phrases correctes* » (Cuq J.-P. , 2003, p. 48)

Le dictionnaire de linguistique et des sciences de langage favorise la définition de Chomsky et affirme : « *La compétence d'un sujet parlant explique la possibilité qu'il a de construire, de reconnaître et de comprendre les phrases grammaticales, de déceler et d'interpréter les phrases ambiguës et de produire des phrases nouvelles* » (Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage , 1994, p. 100)

2.1.2. La communication

Selon le dictionnaire le Robert : « *Le mot communication vient du latin communicatio : «action de faire part, de faire connaître* » (Sermonis communicatio, « échange de propos » Expression de Cicéron citée par le dictionnaire Gaffort). » (Robert, 2008, p. 36)

Communiquer c'est le fait d'être en contact avec quelqu'un, c'est échanger une information ou un message à travers un canal, entre deux ou plusieurs personnes.

2.1.3. La compétence de la communication

Dell Hymes a critiqué la vision de Chomsky, car il a remarqué que pas mal de personnes mémorisent toutes les règles grammaticales mais ils n'arrivent pas à former une phrase correcte. Donc selon lui, la connaissance des règles grammaticales n'est pas suffisante pour maîtriser une compétence mais aussi par l'intégration d'autres critères ethniques « *Selon l'anthropologue et sociolinguiste Dell Hymes, la parole étant avant tout sociale, son étude nécessite des approches ethnographiques (anthropologiques) aussi bien que des approches linguistiques* » (Cuq J.-P. , 2003, p. 88) Donc, Hymes a créé un nouveau concept c'est celui de *compétence de la communication* en incluant d'autres facteurs externes. Nous comprenons alors que la compétence de la communication est plus large que la compétence de Chomsky, leur relation est une relation de complémentarité.

Berard Evelyne ajoute « *L'un des concepts les plus importants qui va développer Hymes est celui de compétence de communication, qui fait pendant à la notion de compétence linguistique développée par Chomsky. Pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique : il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social* » (Berard, 1991, p. 19)

2.2. Composantes de la compétence communicative

La compétence de la communication est devenue un noyau dans le processus de l'apprentissage, elle est devenue aussi un centre d'intérêt de plusieurs chercheurs. Sophie Moirand a fait une catégorisation de composantes. Selon Moirand, la compétence de la communication comprend quatre composantes principales :

- La compétence linguistique : Elle comporte la connaissance des règles grammaticales, sémantiques, phonologiques, la connaissance des éléments lexicaux proprement dit le savoir lexical. «*La compétence par exemple qui explique la capacité d'un locuteur à émettre un jugement sur la grammaticalité d'un énoncé, c'est-à-dire, c'est sur sa conformité aux règles de la grammaire qui régit la grammaire de la langue* » (Neveu, 2004, p. 73)
- La compétence discursive : La connaissance des types discursifs, c'est-à-dire savoir utiliser les différents types de discours.
- La compétence référentielle : «*C'est connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leur relation* » (Moirand, 1982, p. 20) C'est une compétence qui exige l'expérience (la connaissance des symboles, des personnalités célèbres...)

- La compétence sociolinguistique : La connaissance des règles sociales (les registres de langues)

D'après la catégorisation de Moirand, nous pouvons remarquer que le mot clé de toute composante est celui de connaissance, elle démontre que pour une bonne communication, il est indispensable de connaître et maîtriser ces quatre compétences.

3. La compétence orale

Développer la compétence de la communication orale est un but que l'enseignement du FLE vise à atteindre. L'oral est le moyen par lequel se font les interactions en classe. Il permet à l'enseignant de communiquer ; de transmettre le savoir ; de présenter le cours ; de poser des questions, l'élève de sa part participe ; agit ; exprime ses idées librement ; répond aux questions...

La compétence orale nécessite les interactions verbales, elle s'appuie principalement sur deux types d'activités. Ces activités sont indissociables et liées car l'une est la conséquence de l'autre, pour ce propos Cuq et Gruca soulignent « *ces deux compétences sont en étroite corrélation et les dissocier est bien artificiel... l'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre* » (Cuq & Gruca, 2002, p. 183) Cuq dans son dictionnaire de didactique ajoute « *L'acquisition d'une compétence de communication est conditionnée en tout premier lieu par la compréhension et l'expression orale* » (Cuq J.-P. , 2008, p. 179)

Il s'agit donc de la compréhension et de la production orale :

3.1. La compréhension orale

3.1.1. Définition

Le Robert définit la compréhension comme suite « *En didactique des langues, La compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) (...) cette opération nécessite la connaissance orale (...) d'une langue (...) et s'inscrit dans un projet d'écoute..* » (Robert, 2008, p. 40)

La compréhension orale est la base première d'acquisition de la compétence orale, elle vise à développer la capacité de l'écoute par la construction du sens à partir d'un document sonore, c'est une étape essentielle dans l'acquisition de la langue, car, elle nous fait découvrir des faits tel que : acquérir un nouveau vocabulaire, les registres de langue... Ce type précède celui de la prise de parole, car pour qu'un élève puisse produire il faut comprendre d'abord.

3.1.2. Les étapes de la compréhension orale

Une leçon de compréhension orale suit une démarche de trois étapes :

- **Pré-écoute** : C'est la première étape de la compréhension orale, elle consiste à préparer l'élève à l'écoute, en anticipant quelques apprentissages et lui donner des informations sur ce qu'il va apprendre avant la regarde de la vidéo, pour but de faciliter la compréhension du message, c'est l'étape de la réalisation des hypothèses.
- **L'écoute** : C'est l'étape la plus importante dans la compréhension orale, elle consiste à amener l'élève à comprendre les informations. L'écoute a deux parties :
 - La compréhension globale : c'est une compréhension extensive qui vise à dégager le sens général de l'extrait.
 - La compréhension détaillée : C'est une compréhension intensive par rapport à la première, elle vise à déterminer les éléments essentiels du document audio, ou moins de vérifier les réponses données dans la première écoute.
- **La post-écoute** : C'est la dernière étape de la compréhension orale, L'élève pourra répondre aux questions en rapport avec le document écouté, vérifier les hypothèses proposées au début. Cette étape peut être une préparation à une production orale ou écrite.

3.1.3. Les activités de la compréhension orale

Un enseignant cherche toujours à installer des compétences orales chez les élèves, car il est le quotidien de la classe. La diversité des thèmes abordés en classe lui impose de diversifier les activités orales qui sont des activités pratiques. Grâce à cela, nous pouvons sentir un développement au niveau de la compétence de la compréhension orale, parce qu'elles permettent à l'apprenant de s'intégrer dans la classe et de se construire.

« Dans les activités de réception orale (écoute, ou compréhension orale) l'utilisateur de la langue comme auditeur reçoit et traite un message parlé produit par un/plusieurs locuteur(s). Parmi les activités d'écoute ou compréhension de l'orale on trouve par exemple :

- *Ecouter des annonces publiques (renseignements, consignes, mise en garde, etc.)*
- *Fréquenter les médias (radio, télévision, enregistrements, cinéma)*
- *Etre spectateur (théâtre, réunion publique, conférences, spectacles, etc.)*
- *Surprendre une conversation, etc. »(Cadre Européen Commun de référence pour les langues, 2001, p. 54)*

Les activités de la compréhension orales permettent la progression de l'écoute. Ces activités permettent d'entendre la langue suffisamment et l'enregistrer afin de pouvoir parler. Parce qu'elles sont faites par des spécialistes qui savent bien prononcer et bien articuler.

3.2. La production orale

3.2.1. Définition

Selon Sorez Hélène « *S'exprimer oralement c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* » (Sorez, 1995, p. 5)

La production est la deuxième activité de la compétence orale, elle encourage l'élève et l'incite à s'exprimer oralement sans avoir peur. La production ou l'expression orale est la capacité de parler, elle conduit l'élève à produire des messages en faisant appel à la compréhension orale c'est-à-dire par l'interprétation de ce qu'il a compris avec sa propre façon.

3.2.2. Les composantes de la production orale

La production orale englobe:

- **Le verbal** : Il s'agit de la voix qui est l'ensemble des sons produits par l'appareil phonatoire pour exprimer une idée, l'apprenant doit savoir utiliser les pauses, le débit, le volume, le rythme, l'articulation, l'intonation... pour garantir la compréhension du message et pour qu'il soit plus significatif.
- **Le non verbal** : La voix est accompagnée par le non verbal qui est sous forme de mimiques, gestes, regards, sourires, distance. Tous ces éléments complètent nos messages verbaux et donnent l'impression que le message est compris et significatif. Le non verbal peut transmettre le contenu du message plus que la voix.

3.2.3. Les activités de la production orale

L'apprenant commence à communiquer grâce aux activités de production orale, elles le mettent dans une situation de communications où il peut participer et diffuser ses idées...elles sont nombreuses, chaque enseignant les utilise à sa façon et ses besoins :

« *Dans les activités de production orale (parler) l'utilisateur de la langue produit un texte ou énoncé oral qui est reçu par un ou plusieurs auditeurs. Parmi les activités orales on trouve par exemple :*

- *Les annonces publiques (renseignements, instructions, etc.)*
- *Les exposés (discours dans les réunions publiques, conférences à l'université, sermons, spectacles, commentaires sportifs, etc.)*

Elles peuvent inclure, par exemple

- *De lire un texte écrit à haute voix.*

- *De faire un exposé en suivant des notes ou commenter des données visuelles (diagrammes, dessins, tableaux, etc.)*
- *De parler spontanément.*
- *De chanter.* » (Cadre Européen Commun de référence pour les langues, 2001, p. 48)

Les activités de la production orale conduisent l'élève à s'exprimer aisément, à confronter un public sans contrainte et sans timidité par la présentation des exposés par exemple ou par le jeu d'une pièce théâtrale.

4. L'oral dans les différentes méthodologies et approches

Les méthodologies d'enseignement offrent une place fondamentale à l'oral, mais pas du même degré, Leur objectif commun est d'amener l'élève à acquérir une langue étrangère, à développer sa compétence communicative et à construire un apprenant interactif. L'oral possède une valeur lourde dans le processus d'apprentissage. Un aperçu sur les différentes méthodologies sera bénéfique pour en savoir plus.

4.1. La méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle a perduré pendant plusieurs siècles, elle a été utilisée pour l'enseignement des langues mortes (grec, latin). Cette méthodologie est synonyme de méthodologie classique et méthodologie grammaire-traduction, parce qu'elle est basée sur ces deux activités. Le vocabulaire était enseigné par la mémorisation des phrases, par des listes de mots que l'apprenant doit apprendre par cœur ou par le découpage d'un texte et le traduire mot à mot. Quant à la grammaire s'enseignait par la présentation des règles puis les appliquer dans des phrases et des exercices.

Dans cette méthodologie, l'autorité prédominait, la punition était permise. L'enseignant était au centre du processus d'enseignement, il dominait sa classe et détenait le savoir, il n'avait pas besoin de manuel, donc c'est à lui de choisir et préparer les cours, poser les questions et faire la correction. Les élèves étaient des agents passifs, ils reprenaient, répétaient et mémorisaient les informations

4.2. La méthodologie directe

La méthodologie directe s'est développée au 20^{ème} siècle en réaction à la méthodologie indirecte (la méthodologie traditionnelle qui se basait sur la grammaire et la traduction), elle est considérée comme la première méthodologie qui s'intéresse à l'enseignement d'une langue vivante.

Cuq souligne : «Le principe direct donne son nom à la « méthodologie directe» française des années 1900- 1910. Il y est appliqué au vocabulaire, désormais enseigné dès la

première heure de classe uniquement en langue cible par la désignation et la description des objets, le commentaire en temps réel des actions réalisées en classe, les images et tous autres procédés directs possibles tels que la synonymie et l'antonymie, l'hyponymie et l'hyponymie, la définition, le geste, le mime, le mouvement, l'exemple, la situation ou le contexte » (Cuq J.-P. , 2003, p. 73)

La méthodologie directe vise à apprendre une langue étrangère sans avoir recours à la langue maternelle, ce qui oblige l'enseignant d'appuyer sur le non-verbal par exemple ou sur l'illustration par des images pour accéder au sens ciblé. Elle tient compte des difficultés des leçons et elle les adopte aux compétences et capacités des apprenants.

4.3. La méthodologie active

Elle est appelée également la méthodologie éclectique ou mixte parce qu'elle développe les principes des deux méthodologies précédentes. Elle place l'élève au centre de son apprentissage en lui permettant de travailler en groupe afin qu'il sera actif. L'enseignant joue le rôle d'un guide à l'accès au savoir que celui d'un maître.

Dans cette méthodologie, les savoirs se transmettent de manière inductive c'est-à-dire par l'observation et l'analyse et le raisonnement que nous sortons d'une règle.

4.4. La méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale est inspirée de la méthodologie de l'armée qui s'est développée pendant la 2^{ème} guerre mondiale « *La méthodologie audio-orale s'est développée durant la période 1940-1970 .Elle s'est inspirée d'une expérience didactique menée dans l'armée américaine pendant la deuxième Guerre mondiale pour former rapidement un grand nombre de militaires à comprendre et à parler les différentes langues des différents champs de batailles .c'était "the army method" .Cette expérience a été menée dans un programme appelé à l'époque "Army specialized training program" Dont ,cette méthodologie a été très rapidement contestée dans ses fondements théoriques .Elle a néanmoins joué un rôle important elle été la première à mettre en œuvre l'interdisciplinarité dans l'approche de l'acquisition des langues et à placer les moyens audiovisuels au centre du renouvellement méthodologique. » (Cuq & Gruca, 2002, pp. 238-240)*

L'objet de cette méthodologie est de pouvoir communiquer en langues étrangères, en insistant sur la communication orale qui s'acquiert par la répétition que nous considérons comme un moyen efficace de l'apprentissage d'une langue étrangère. L'élève tente donc d'imiter son enseignant qui doit présenter un exemple parfait de prononciation.

4.5. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle

C'est une méthodologie d'enseignement qui s'est développée par Petar Guberina et Paul Rivenc dans les années 60, elle s'organise par l'utilisation du support audio-visuel. « *La démarche SGAV consiste en une approche situationnelle, audiovisuelle, communicative et intégrée, de la langue orale d'abord, puis de la langue écrite, incluant des stratégies verbales de travail phonétique, une intégration progressive des moyens d'expression lexicaux, grammaticaux et prosodiques les plus usuels, associés à une prise en compte permanente des attitudes et des comportements interculturels* » (Cuq J.-P. , 2003, p. 220)

Dans cette méthodologie, l'écrit semble moins important, la priorité est toujours donnée à la communication orale. L'élève manifeste une certaine activité parce qu'il doit écouter, voir, mémoriser, concentrer et parler.

4.6. L'approche communicative

• Origines

L'approche communicative a vu le jour dans les années 70 en France. Bérard Evelyne a consacré tout un ouvrage pour parler de l'approche communicative « *Il est incontestable que l'approche communicative s'inscrit dans un mouvement de réaction par rapport aux méthodes précédentes, audio-orales et audio-visuelle, même si elles ont constitué une avancée non négligeable par rapport aux méthodes traditionnelles et ont permis à certains publics d'apprendre efficacement une langue étrangère* » (Berard, 1991, p. 11)

A partir de cette citation, nous déduisons que l'approche communicative est une approche qui a fait une rupture avec les méthodologies d'enseignement précédentes qui dominaient dans les années soixante précisément avec les méthodes audio-orale et audio-visuel qui sont des approches situationnelles, même si ces dernières avaient marqué un développement dans l'apprentissage des langues étrangères par rapport aux méthodologies les plus anciennes (traditionnelle. Directe...) dont l'enseignant détient le savoir et le minime rôle de l'apprenant était de recevoir les informations.

• Définition

Dans son dictionnaire pratique de didactique le Robert donne cette définition : « *Le terme d'approche communicative est une traduction fidèle de l'anglais communicative approach, que nous pouvons définir comme : « la façon d'envisager l'enseignement des langues à partir de la fonction essentielle du langage qui est celle de communication » L'approche communicative (...) a pour objectif de rendre progressivement l'élève qu'elle*

appelle apprenant autonome dans son discours oral et écrit parce qu'elle l'intègre très tôt dans son processus d'apprentissage » (Robert, 2008, p. 36)

Une autre définition attribuée à l'approche communicative par Cuq : « *La désignation approche(s) communicative(s) s'applique au(x) dispositif(s) de choix méthodologiques visant à développer chez l'apprenant la compétence à communiquer » (Cuq J.-P. , 2003, p. 24)*

Les deux définitions démontrent que L'approche communicative rend l'élève comme un acteur dans la classe, c'est lui qui produit la parole et non pas l'enseignant dont son rôle sera celui d'un guide plutôt qu'un maître. Justement, c'est ce qui fait la différence entre l'approche communicative et les méthodologies anciennes. L'objet auparavant était la langue, mais aujourd'hui ça a changé, nous visons l'acquisition d'une compétence communicative.

Dans cette approche, la priorité est donnée à l'oral plus que l'écrit, ici l'oral occupe une place indispensable pour développer la compétence communicative chez l'apprenant.

4.7. L'approche par compétences

L'approche par compétences est une approche qui n'est pas ancienne, elle remonte aux années 90, « *L'approche par compétence est une notion qui s'est développée au début des années 1990 et qui vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire évalués dans le cadre de la réalisation d'un ensemble des tâches complexes. L'enseignement devient alors apprentissage » (https://apcpedagogie.com)*

Dans cette approche, l'accent est mis sur la notion de *compétence*, dont nous avons parlé auparavant. L'élève doit être mobilisé par des savoirs. C'est-à-dire, il doit approprier des compétences et des connaissances, pour qu'il puisse acquérir la langue et pouvoir passer à l'étape suivante.

La compétence intègre trois types de ressources que l'élève doit mobiliser pour la maîtriser :

- Les savoirs : représentent l'ensemble d'informations et de connaissances qu'acquière un élève tout au long de son cursus scolaire pour être en mesure de réaliser des tâches que lui ont été proposées
- Les savoirs faire : la capacité de mettre en pratique les savoirs et des connaissances acquises.
- Les savoirs être : c'est l'ensemble de caractères et attitudes que nous manifestons lors de la réalisation d'une tâche.

Nous utilisons cette approche pour accompagner l'apprenant dans son apprentissage, pour qu'il soit capable de résoudre des problèmes tout seul, elle offre aussi l'opportunité

d'apprendre des savoirs qu'il ne connaît pas auparavant. Cette approche va continuer de s'enrichir à travers la possibilité d'un apprenant de créer et de participer.

Dans cette approche, l'oral a toujours gardé son statut et son importance, il est indispensable et l'apprenant en a besoin dans les différentes situations de communication.

4.8. L'approche actionnelle

- **Définition**

Selon le cadre européen commun de référence pour les langues :

« La perspective privilégiée ici est, très généralement de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seuls leur donnent leur pleine signification » (Cadre Européen Commun de référence pour les langues, 2001, p. 15)

Dans l'approche actionnelle, la langue s'apprend par l'action. L'apprenant est considéré comme un acteur social, il est amené à accomplir des tâches dans un contexte social, car il est face à une situation réelle, il est affronté dans la vie sociale.

- **La relation entre approche communicative et approche actionnelle**

« À l'approche communicative de années 1970-80, succède dans les années 2000, l'approche actionnelle, « L'approche actionnelle, reprend tous les concepts de l'approche communicative, y ajoute l'idée de tâches à accomplir dans les multiples contextes auxquels un apprenant va être confronté dans la vie sociale. Elle considère l'apprenant comme un acteur social qui sait mobiliser l'ensemble de ses compétences et de ses ressources (stratégiques, cognitives, verbales et non verbales), pour parvenir au résultat qu'il escompte : la réussite de sa communication langagière, » (C.TAGLIANTE, 2006, Fdm n 344) » (Robert, 2008, p. 36)

L'approche actionnelle est liée de très près à l'approche communicative, cette dernière a mis les bases de l'approche actionnelle, tous ses concepts sont repris, il y a juste l'idée de tâches. Autrement dit, la différence est que l'approche communicative nous apprend comment communiquer et l'approche actionnelle comment agir c'est passer de la communication à l'interaction.

Conclusion

Dans ce chapitre, Nous avons constaté que plusieurs définitions ont été données à la notion de l'orale, selon plusieurs dictionnaires et selon la didactique des langues, nous avons remarqué qu'il n'y a pas une grande différence. Puis, nous avons cité les différentes fonctions que peut avoir l'oral (objet d'apprentissage, moyen d'apprentissage...), aussi la place de l'oral par rapport à l'écrit, en faisant une petite comparaison entre ces deux modes.

Par la suite, nous avons abordé le concept de compétence de la communication qui est devenue un centre d'intérêt de l'enseignement des langues et qui reste difficile à cerner, en citant également ses composantes. Ensuite, nous avons expliqué la compétence orale dans ces deux activités (compréhension et expression) en mentionnant ainsi leurs définitions et quelques exercices que nous pouvons effectuer pour à ces deux compétences.

Enfin, nous avons terminé notre chapitre par la place de l'orale dans les différentes méthodologies d'enseignement en donnant un aperçu historique pour chaque méthode.

Chapitre II

Enseigner à l'envers

Introduction

Dans l'enseignement traditionnel, l'enseignant est maître dans sa classe, il détient le savoir, l'apprenant reçoit seulement les informations sans pouvoir interagir. L'enseignant explique le cours en classe, les élèves quand ils rentrent chez eux, ils se trouvent seuls et perplexes lors de la correction des devoirs donnés, ce qui provoque l'échec et l'erreur.

La technologie actuelle aide à la transformation du type de la séance traditionnelle qui confine l'apprentissage dans la salle de classe. De ce point-là et avec le développement scientifique et technologique, elles sont apparues des stratégies d'enseignement modernes qui visent à reformuler l'opération enseignante pour changer le rôle de l'école et la maison, là que l'apprenant sera plus interactif et plus responsable dans son apprentissage parmi ces stratégies *la classe inversée*.

1. La classe inversée

1.1. Origine

A l'origine, l'émergence de la classe inversée était dans les années 90 à l'occident par Eric Mazur, enseignant de physique à Harvard, c'est celui qui a développé la méthode de l'instruction par les pairs, donc il a constaté que les cours magistraux sont moins efficaces que les cours où les élèves sont actifs. Mazur a proposé à ses étudiants son ouvrage de références et de notes pour le lire à la maison et profiter du temps de la classe aux renseignements et aux obstacles trouvés et à la correction des questionnaires.

Au milieu des années 2000, la classe inversée a été attribuée à deux enseignants de chimie dans le secondaire Jonathan Bergman et Aaron Sams. C'est à Colorado à Woodland Park High school exactement où se sont rencontrés et ont présenté un modèle d'apprentissage inversé. Là où ils ont affronté un milieu hétérogène, des élèves différents dans leurs tendances, ce qui a provoqué l'abandon et l'absence d'un grand nombre, donc ils ont opté à une méthode qui vise à présenter les cours et les contenus scolaires à travers la regarde des vidéos courtes enregistrées pour que les élèves puissent rattraper ce qu'ils ont raté, mais ces enseignants ont remarqué que les vidéos ne sont pas regardées seulement par ceux qui étaient absents mais la plupart des élèves consultent les capsules et apprécient cette méthode.

Leur réussite est réalisée en 2012 lors de la création d'un forum pour l'enseignement inversé, sous le lien de <http://flippedlearning.org> qui est considéré comme un archive riche des ressources qui peuvent servir ceux qui pensent utiliser ce modèle scolaire.

Salman Khan a favorisé cette pratique, il a créé de sa part une association (La Khan Académie) qui diffuse des capsules vidéos éducatives que nous pouvons regarder n'importe quand et n'importe où pour garantir un enseignement de bonne qualité. Y ajoutant les efforts de plusieurs universités américaines par la publication des cours sur Web et exploiter les séances dans la pratique et l'entraînement. Elles ont partagé ce projet, l'ont soutenu par la mise en place des cours gratuitement sur web.

1.2. Tentative de définition

La classe inversée est une approche pédagogique qui inverse le cadre spatio-temporel d'une séance traditionnelle, en nous appuyant sur les TICE tels que : forums, cartes mentales...

Les définitions sont multiples, on retient celle adoptée par le service de soutien à la formation de l'université de Sherbrooke : *« Dans ce modèle les contenus de cours sont livrés au moyen de ressources consultables en ligne – le plus souvent des capsules vidéos - et le temps de la classe est exclusivement consacré à des projets d'équipe, à des échanges avec l'enseignant et entre pairs, à des exercices pratiques et autres activités de collaboration »* (Centre de formation en soutien à l'académique)

A cet effet, les apprenants se préparent avant le cours en voyant des vidéos par exemple, en écoutant des enregistrements vocaux, effectuer des lectures sur le cours qui sera étudié en classe, l'enseignant va profiter de ce fait et va dédier plus de temps à la pratique pour mieux diagnostiquer les carences et les difficultés des apprenants puis les remédier. Par conséquence les apprenants exploitent leurs capacités et leurs compréhensions grâce aux connaissances acquises et grâce aux activités réalisées collectivement.

Marcel Lebrun un nom assez lourd dans la classe inversée et Julie Lecoq donnent une définition plus limpide : *« une flipped classroom , ou classe inverse, est une méthode (ou une stratégie) pédagogique où la partie transmissive de l'enseignement (exposé, consignes, protocole, etc.) se fait à distance en préalable à une séance en présence, notamment à l'aide des technologies (vidéo en ligne du cours ,lecture de documents papier, préparation d'exercice, etc.) et où l'apprentissage fondé les activités et les interactions se fait en présence (échange entre l'enseignant et les apprenants et entre pairs, projet de groupe, activités de laboratoire, séminaire, débat, etc.) »*(Lebrun & Lecoq, 2015, p. 16)

La classe inversée est l'une des stratégies innovantes qui est considérée comme un système d'enseignement, la définition citée au-dessus affirme que la classe inversée profite de tous les moyens et les outils technologiques disponibles, par la combinaison de plusieurs

outils soit électroniques soit traditionnels pour présenter une nouvelle qualité d'enseignement qui convient aux besoins des apprenants d'un côté et convient aux objectifs que nous visons à atteindre d'un autre côté. Cette méthode transporte l'apprentissage d'un milieu collectif à un milieu individuel à travers la regarde des vidéos à la maison individuellement et puis nous le transférons en classe dans un environnement actif, là où le rôle de l'enseignant sera un guide pour que les apprenants puissent appliquer ce qu'ils ont appris chez eux.

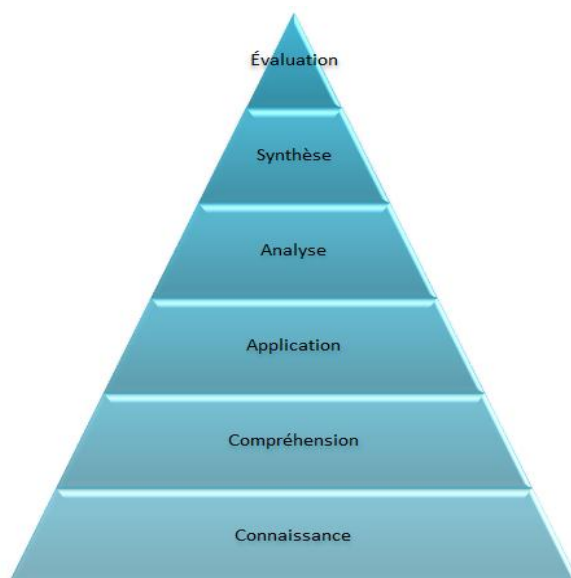
Il est préférable d'appliquer cette pédagogie dans le secondaire et l'université. Car les apprenants de ces cycles sont plus conscients et savent utiliser les outils informatiques, aussi pour garantir que chaque apprenant est en contact avec le numérique.

1.3. Comment cela fonctionne ?

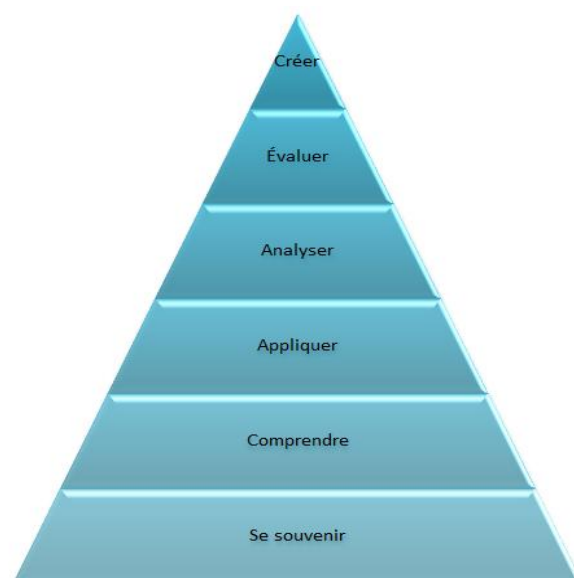
Pour mieux saisir ce dont il s'agit exactement, nous devons se repérer à une taxonomie qui est faite par Benjamin Bloom, celui-ci a aplani le chemin vers la classe inversée la fin des années 1956.

« La taxonomie de Bloom est un modèle de la pédagogie proposant une classification des niveaux d'acquisition des connaissances (...) Elle peut être résumée en six niveaux hiérarchiques. À chaque niveau correspondent des opérations typiques. En général, plus une personne est capable d'en effectuer, plus elle « navigue » parmi les niveaux. » (Wikipédia)

Les pyramides ci-dessous illustrent des classifications des niveaux cognitifs et les opérations qui leurs correspondent.



Taxonomie de Benjamin S. Bloom de 1956



Taxonomie de Benjamin S. Bloom révisée par Anderson et Krathwohl en 2001

Par Stéphanie Bégin, TÉLUQ
Image libre de droit

Taxonomie de Bloom révisée.

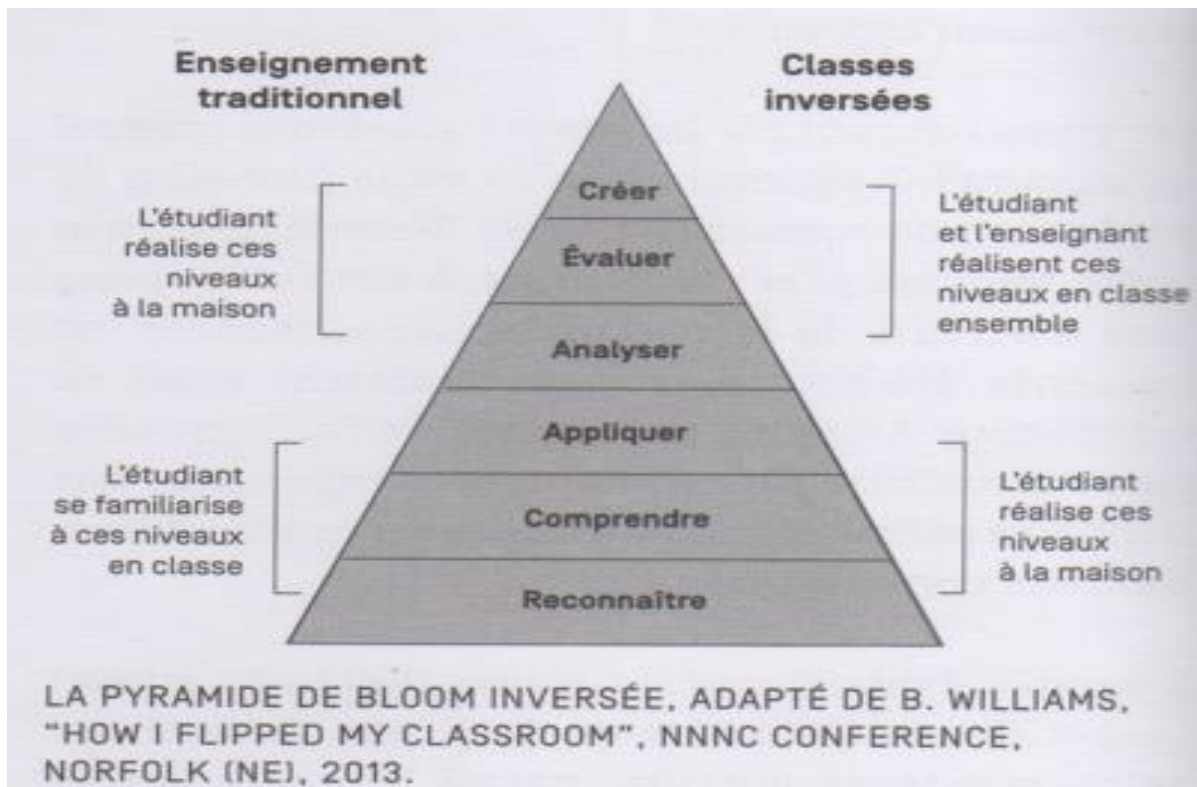
Cette taxonomie est une classification de comportements cognitifs, elle est formée de six niveaux d'acquisition de savoirs et chaque niveau correspond à une opération, Elle sert à formuler des objectifs pédagogiques en terme de savoir, soit des savoirs purs (les connaissances) soit des savoirs être (comportements) soit des savoirs faire on parle d'aspects procéduraux, être capable de reproduire quelques choses et développer la pensée chez les apprenants en graduant leurs difficultés partant de l'étape la plus simple à l'étape la plus complexe. La taxonomie de Bloom se base sur les connaissances acquises, l'apprenant va se souvenir et récupérer ses informations, c'est là que se trouve des opérations simples tel que : (lister, nommer, réciter). Sur ce pilier se base la compréhension, c'est un travail de traitement de l'information, un apprenant sera capable d'approprier une information et de l'interpréter en donnant un exemple, dans cette étape se trouve des opérations comme (illustrer, présenter). L'étape suivante correspond à l'application issue du cœur de cette taxonomie, elle consiste que l'apprenant a compris et il peut mettre en pratique ses connaissances et les mobiliser pour réaliser une tâche. La quatrième étape est une étape d'analyse c'est le fait de s'interroger, de poser des questions. Ensuite faire des synthèses. Le sommet de la pyramide est celui de la création, l'apprenant s'exerce à créer, à critiquer, à produire et à concevoir un produit original.

Mais la question qui se pose : quelle est la relation entre cette taxonomie et la classe inversée? La réponse est limpide et bien claire, elle se manifeste au cœur de notre intitulé : la classe inversée. Il est question donc de renverser l'organisation de cette taxonomie proprement dite inverser l'organisation d'une séance traditionnelle.

A ce propos : « *Pour en revenir à la taxonomie de bloom, il est également possible d'inverser la pyramide... Cette inversion a donné naissance à l'approche par problème. Les élèves débutent et passent la majorité de leur temps en création et en évaluation, et lorsque sont prêts, ils poursuivent la séquence d'apprentissage vers le bas de la pyramide pour finalement étayer leur compréhension d'un phénomène et mémoriser le contenu disciplinaire y étant associé* » (Bergman, Sams, & Girard, 2016, p. 40)

Lebrun et Lecoq ajoutent : « *En partant du complexe (Un problème, une expérience un cas critique) pour contextualiser le simple, les classes inversées renversent la pyramide de bloom.* » (Lebrun & Lecoq, 2015, p. 80)

Dans cette pyramide dite inversée : Une comparaison entre la classe inversée et la classe traditionnelle qui sera utile pour distinguer la différence,



Taxonomie de Bloom commentée.

Dans une classe traditionnelle, l'enseignement se fait en présence, les savoirs sont transmis dans la salle de classe d'une manière classique (des cours magistraux), et l'apprentissage se fait à la maison par la vérification de ces savoirs. La relation entre l'élève et l'enseignant est hiérarchisée à l'extrême, le maître est sur l'estrade domine la classe. Par contre en classe inversée, L'élève ne va plus avoir de cours magistraux en classe, il va avoir à la maison des cours à regarder, des supports vidéo. Grâce à ces vidéos, il peut avancer à son rythme, prendre son temps d'écouter le cours, prendre des pauses revenir en arrière, prendre des notes qui seront exploitables en classe qu'il note surtout les questions. A la maison, il n'aura pas d'exercices sur quoi se cassera la tête, il aura que de cours à assimiler et à apprendre en le regardant sur de différents supports et donc en classe tout le temps partagé avec les élèves est consacré aux différents types de pratiques, que ce soit des exercices, jeu de rôles pour mettre l'élève en action, l'élève sera beaucoup plus acteur dans son savoir, il va avoir le droit de bouger, de parler, il aura la possibilité d'échanger, pour vérifier son savoir, il pourra notamment avancer à son rythme. Cela veut dire que l'enseignant doit préparer tous ces éléments, c'est l'une des difficultés de la classe inversée, ces éléments sont stockés sur internet ou sur un intranet, parce qu'il y a des élèves pourraient avoir des obstacles qui les empêchent la regarde des vidéos, ils vont avoir peut être un problème avec l'ordinateur, ou des élèves qui ne peuvent pas accéder à internet et ça peut être intéressant de trouver une

solution qui tourne sans internet et grâce à laquelle l'enseignant met les vidéos sur une clé USB et incite les élèves à les regarder. L'enseignant peut créer ces éléments comme il peut les trouver sur internet, Pendant le cours, l'enseignant ne va pas se rabâcher car c'est la partie des élèves, il sera disponible pour autres choses. Cela permet d'approfondir la relation entre lui et les élèves, en plus, il va mieux les découvrir, les comprendre du faite de cette disponibilité, il peut vérifier la progression de chacun, grâce à cette nouvelles disposition entre les élèves et l'enseignant.

1.4. Les types de la classe inversée

La classe inversée permet un large choix, elle fait appel à quelque chose de plus vaste, il n'existe pas donc un seul type, il est possible à chaque enseignant de l'utiliser à sa façon et ses besoins.

Le schéma présenté par Lebrun illustre les trois types de la classe inversée :

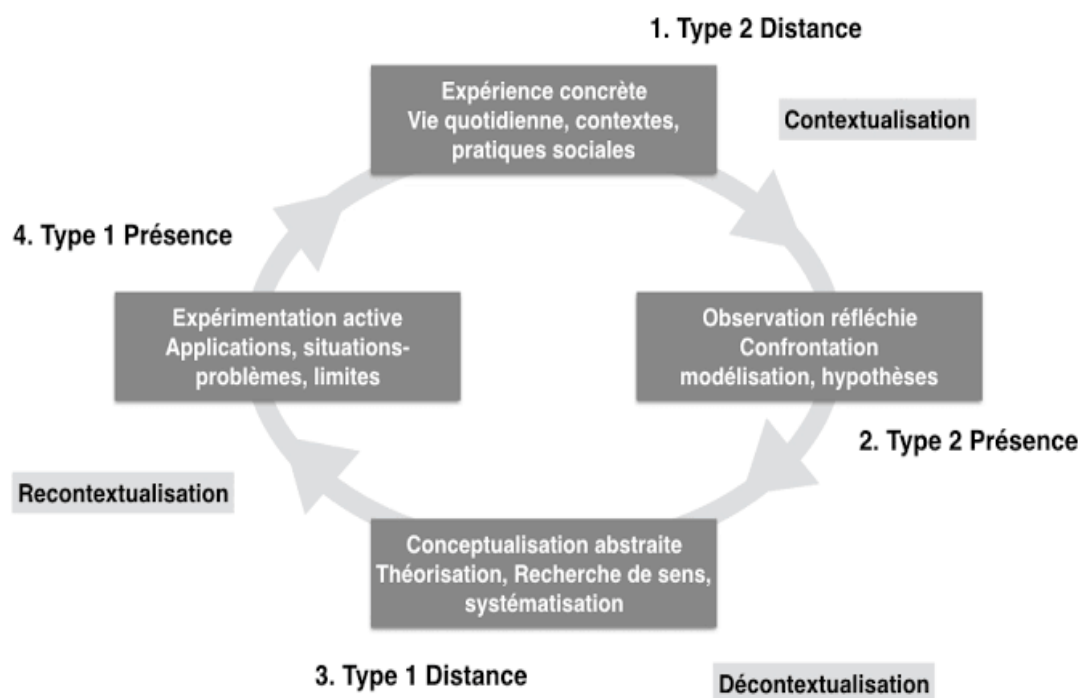
- Type 1 ; C'est d'abord individuellement chez soi la leçon qui sera appliquée en classe : voir des vidéo ou effectuer une lecture ou résoudre des situations-problèmes...
- Type 2 : C'est de contextualiser, chercher des informations à la maison, préparer une activité, le temps en classe est consacré à la modélisation, c'est-à-dire à l'analyse, à la création et à la critique.
- Type 3 : C'est la combinaison des deux premiers types, il se centre sur quatre temps (niveaux) :
 - « *temps 1 (niveau 2, distance) : hors la classe, chercher les informations, instruire la thématique, ramener des éléments du contexte visité, les structurer quelque peu, préparer une petite présentation d'une manière originale (recherche d'informations, validation, analyse, synthèse, créativité...).*
 - *temps 2 (niveau 2, présence) : présenter, en classe, les informations et ressources trouvées, identifier les différences et repérer les similitudes, vivre un « conflit » socio-cognitif, expliciter les préconceptions, faire émerger les questions, les hypothèses (communication, analyse, réflexivité, modélisation...).*
 - *temps 3 (niveau 1, distance) : hors la classe, selon le schéma initial des classes inversées, prendre connaissance des théories, relever les éléments pertinents pour la thématique investiguée, préparer une synthèse, exercer le fonctionnement du modèle (apprendre, faire des liens, mémoriser, se poser et préparer des questions, modéliser...).*

- *temps 4 (niveau 1, présence) : en classe à nouveau, consolider les acquis, faire fonctionner le modèle ou la théorie en regard des thématiques investiguées, préparer le transfert par l'approche d'autres situations (comprendre, appliquer, investiguer les limites, transférer à d'autres contextes...). »(Lebrun, 2015)*

Dans son livre l'enseignement stratégique, Tardif enseignant à Shearbook a établi un cycle de contextualisation des méthodes actives stratégiques et démontre que le meilleur enseignement c'est celui qui se commence par la contextualisation (donner du sens) ça aide à la décontextualisation, on finit par la recontextualisation.

« Le schéma ci-dessus, montrant les quatre temps, les quatre « flips », est complété par les trois phases de l'enseignement stratégique¹⁰ (Tardif, 1992) adaptées dans un processus de contextualisation- décontextualisation - recontextualisation :

- *contextualiser : donner du sens aux connaissances qui vont être apprises en convoquant les contextes d'émergence et d'utilisation (à quoi ça sert ?) ;*
- *décontextualiser : modéliser ces connaissances en les reliant au sein de modèles ou de « théories » en les abstrayant pour pouvoir les généraliser et les transférer et finalement (comment ça marche ?) ;*
- *recontextualiser : appliquer des savoirs à d'autres cas, dans d'autres exercices, d'autres applications (que peut-on encore en faire ?). »(Lebrun, 2015)*



Les quatre temps de la classe inversée

1.5. Les finalités de la classe inversée

La classe inversée est une arme à double tranchant, elle est au service de l'enseignement-apprentissage comme elle peut avoir des inconvénients.

En ce qui concerne les avantages :

- Développer l'autonomie de l'apprenant : L'apprenant est maître de son apprentissage, il est responsable de son savoir, en consultant individuellement à la maison les capsules et les ressources car le temps qu'il passe en classe ne suffit pas pour développer une compétence.
- Un enseignant différencié : l'enseignant va avoir plus de temps, il sera disponible pour discuter individuellement avec chaque élève ou en petits groupes, les élèves de leurs parts profitent de leur enseignant le mieux possible,
- Etre indépendant : La classe inversée procure une certaine indépendance et une certaine liberté, les élèves puissent faire des échanges, ce qui facilite l'interaction avec l'enseignant ou avec les autres élèves,

En ce qui concerne les inconvénients :

- La charge et l'intensité du travail : Y'a plus de travail à la maison, nous devons voir et revoir, cela demande plus d'énergie et plus du temps.
- L'apprenant se trouve seul, quand il ne comprend pas il se trouve perplexe et perdu il ne sait pas quoi faire.

2. Les TICE et leurs apports dans la classe inversée

2.1. Un aperçu historique

Vers les années 1454, un élément majeur a marqué l'histoire de l'humanité et qui est considéré comme un premier pas vers une société moderne, c'était l'invention de l'imprimerie par l'allemand Johannes Gutenberg. L'imprimerie est succédée par d'autres inventions comme le téléphone, la télévision, internet, le téléphone portable. Ces outils facilitent l'accès à l'information, parce qu'elles sont disponibles, leurs prix sont raisonnables.

2.2. Qu'est-ce que les TICE

Cette notion recouvre quelques concepts essentiels, donc, avant d'aborder les TICE, Il est inéluctable de définir chaque concepts :

Technologie : vient du grec tekhnélogia, c'est l'ensemble des méthodes, machines, procédés et produits numériques.

Information : vient du latin informatio, il prend souvent la forme du pluriel, c'est l'ensemble de connaissances, que doit connaître un individu.

Communication : vient du grec communicatio, c'est un moyen d'échange des informations entre deux ou plusieurs pôles.

Selon Cuq : « *L'acronyme TIC signifie « technologie de l'information et de la communication » et s'est progressivement substitué à « nouvelles technologies » ; il renvoie bien aux deux principales potentialités des systèmes informatiques : l'accès, de manière délocalisée, à une grande quantité d'informations codées sous forme numérique, et la communication à distance selon diverses modalités que ne permettaient pas les technologies antérieures, la plus populaire étant la toile mondiale (World Wide Web) » (Cuq J.-P. , 2003, p. 238)*

Une autre définition donnée par Legendre : « *l'ensemble des moyens et des services informatiques pouvant être utilisés dans le domaine de l'éducation. » (Legendre, 1993)*

Nous précisons d'abord que le vocabulaire relatif aux TICE est large : Il y a les TICE, Ou bien les TIC sont les technologies de l'information et de la communication, ou encore Les NTIC sont les nouvelles technologies de l'information et la communication. Sont des concepts qui servent presque à la même utilisation. Nous comprenons des deux définitions précédentes que le terme TICE est l'ensemble des outils numériques et technologiques qui peuvent être exploités pour l'amélioration et le développement de l'opération enseignante. Les TICE aident la production, le traitement et l'échange des documents dans un cadre éducatif.

2.3. Les avantages et les inconvénients des TIC

Aujourd'hui le monde est devenu un village planétaire grâce aux nouvelles technologies. Cependant, la triste réalité est que rien n'est gratuit, comme elles sont un bon serviteur, elles comportent des inconvénients, elles peuvent être un danger. Donc, nous devons les utiliser dans certaines limites c'est-à-dire nous devons encadrer leurs utilisations.

- **Les avantages**

Grâce aux nouvelles technologies exploitées par les élèves et les enseignants, une modification s'est passée dans les méthodes d'enseignement. Beaucoup d'avantages ont été révélés par l'utilisation des TICE. Travailler avec des TICE facilite l'apprentissage, par exemple comme le cas d'utiliser les cartes mentales. Les TICE développent l'autonomie de l'élève qui doit effectuer des recherches et déceler ce qui est juste de ce qui faux afin qu'elles

soient valorisées et présentées. Les TICE favorisent également la réactivité pédagogique.

D'autres avantages :

- La possibilité d'échanger les savoirs et de communiquer rapidement, il est possible maintenant d'envoyer des mails à quelqu'un qui se trouve à des kilomètres en quelques instants, au lieu d'envoyer une lettre à la main qui durait des jours.
- Un gain de temps.
- La facilité que nous apportent pour accéder aux informations, nous pouvons trouver ce que nous cherchons aisément.
- Elles sont un outil d'intégration sociale.

• **Les inconvénients**

- Elles sont devenues une nécessité, une obsession, des objets que nous ne pouvons plus pouvoir vivre sans eux, nous les considérons comme un besoin.
- L'usage intensif va provoquer une perte d'attention,
- La diminution des capacités physiques est provoquée par les TIC car elles s'occupent de tout faire ce qui nous rend fainéants et paresseux.

2.4. Les TICE dans une classe du FLE

Selon Cuq toujours : «La didactique des langues a aussi met en évidence l'importance des TICE « *La didactique des langues, plus que d'autres disciplines, s'est toujours intéressée aux technologies, ne serait-ce que parce que celles-ci permettent de faire entrer le monde extérieur dans la salle de classe*»(Cuq J.-P. , 2003, p. 238)

« L'arrivée des TICE coïncide avec la génération C, selon le centre francophone d'information des organisations (CEDRIO, l'ensemble des personnes nées entre 1984-1996. Elle se caractérise par le fait de qu'elle a grandi avec les technologies de l'information et de l'internet, dont elle se sert pour communiquer, collaborer et créer comme jamais auparavant. Cette génération formée aux compétences numériques entreprend davantage de mettre en œuvre des stratégies pédagogiques construites autour et à l'aide des TICE. Dans ce cadre de l'éducation, la génération C, sait que la connaissance se trouve partout et qu'elle ne doit pas obligatoirement transiter au travers d'un enseignant pour qu'il accède. Si le professeur représente toujours une source de connaissances, il n'est plus la seule, la génération C c'est consciente que chacun n'apprend pas à l'identique, ni à la même vitesse. De fait cette génération est plus amène de relever le défi de l'intégration d'Internet et des TICE dans leur enseignement et dans la salle de classe, ces jeunes sont aussi plus conscients qu'il est nécessaire d'apprendre les aptitudes sociales. Dans le contexte de la classe. C'est la

conséquence de la troisième révolution cognitive, comme décrit Michel Serres. Après le passage de l'oral à l'écriture, puis de l'écriture à l'imprimerie, nous sommes entraînés de vivre le passage au numérique. » (Cregut, 2014-2015, pp. 2-3)

Les nouvelles technologies sont intégrées dans notre société, et l'école fait partie de celle-ci, donc il est nécessaire d'exploiter ces outils pour développer la qualité de l'enseignement. Cette technologie peut remplacer petit-à-petit l'enseignement magistral car maintenant les ressources sont nombreuses, et les apprenants changent les manières d'apprendre, ils ne veulent pas traverser une distance de deux heures pour assister à un cours. La technologie a été toujours présente sous de formes diverses dans une classe de langue, elle est utilisée d'une manière ou une autre, mais il y a une différence qu'il faut faire entre outils technologiques et outils pédagogiques. Les outils technologiques peuvent être intéressants mais ils ne sont pas forcément pédagogiques.

- **Qu'est-ce qu'un outil pédagogique ?**

C'est un outil choisi par l'enseignant qui aide les élèves d'accéder aux informations et pour renforcer l'impact de leurs discours. Il est considéré comme un moyen efficace pour l'amélioration des élèves, il joue un rôle majeur dans l'école d'aujourd'hui, il facilite la compréhension, illustre, facilite la mémorisation, favorise l'interactivité. L'outil pédagogique informatique développe l'autonomie chez l'élève, l'enseignant peut produire son cours en s'appuyant sur ces outils, ils sont nombreux. Nous distinguons :

- Les outils audio visuels : utiliser un outil audio-visuel nécessite une préparation sur un contenu et suppose une connaissance technique de son utilisation. L'enseignant doit connaître un minimum de technique afin de ne pas tomber en rogne. Les plus récents sont les grands écrans TV, la prise de photo, le tableau blanc interactif TBI.
- L'informatique : l'ordinateur a été intégré en pédagogie, il est devenu complément important dans la pratique enseignante, parce qu'il améliore la qualité de l'enseignement.
- Cartes mentales : c'est la traduction de Mind map en français, c'est une représentation graphique avec des mots et des dessins, elle permet de résumer et d'organiser ses idées. Elle a de nombreux avantages, elle aide à organiser des idées, mémoriser, déceler les mots clés, prendre des notes et le plaisir à apprendre.

2.5. L'impact des TICE sur le développement de la compétence orale

- La présentation des documents authentiques qui permettent d'écouter des locuteurs natifs de la langue qui servent le développement de l'écoute. A travers ces documents, l'accès au sens sera plus facile.
- Les élèves auront plus de sensibilisation à la phonétique et la phonologie.
- La familiarisation des élèves.
- Prendre le plaisir d'apprendre par des documents amusants et divertissants.
- Anticiper les informations et s'exprimer avant la regarde de la vidéo.

2.6. L'intégration des TICE dans la classe inversée

La pédagogie inversée est liée de très près à la technologie, mais cette technologie n'est qu'un médium, elle facilite seulement sa pratique. Lebrun confirme ce sens :

« *La classe inversée ce n'est pas :*

- *(Un synonyme de vidéos en ligne. C'est ce que la plupart des gens imaginent. Pourtant, ses caractéristiques essentielles résident surtout dans les interactions rendues possibles dans le cadre même de la classe et dans les activités d'apprentissage significatives (porteuses de sens) .*
- *Le remplacement de l'enseignant par des vidéos.*
- *Un cours en ligne voire à distance.*
- *Les étudiants qui font tout et n'importe quoi de manière non structurée.*
- *Des étudiants qui passent des heures à fixer du regard dans la classe devant un écran ordinateur.*
- *Les étudiants « autistes » travaillant seuls ».*(Lebrun & Lecoq, 2015, p. 17)

Mais de nos jours, il est presque impossible d'imaginer une séance en format inversée sans l'utilisation des TICE. Nous sommes trop attachés à tout ce qui est numérique, nous sommes tous indissociables de nos écrans numériques. Elles règnent nos esprit. De là parait l'importance de l'intégration des TICE dans l'enseignement apprentissage du FLE et dans la pratique de la classe inversée en particulier.

La mise en place de la classe inversée implique l'intégration des TICE, Sams et Bergman les précurseurs de ce modèle scolaire ont considéré la technologie comme un choix primordial dans la pratique de la classe inversée, il est nécessaire de bénéficier de ces outils pour présenter les cours au lieu de recevoir des conférences.

Donc cela ne nous incite pas à remplacer l'enseignement traditionnel dit magistral, mais plutôt offrir à l'apprenant la chance d'apprendre n'importe quand et n'importe où. et faciliter la tâche de l'enseignement.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons mis l'accent sur la classe inversée et les Technologies de l'information et de la communication. Dans un premier lieu, nous avons abordé la classe inversée sous de nombreux angles ; ses origines, les premiers pas vers une classe inversée, d'où vient l'idée de cette pédagogie ; sa définition, son fonctionnement c'est-à-dire comment envisager une séance de classe inversée ; ses types selon l'un des pionniers de cette pédagogie Lebrun ainsi ses finalités en évoquant quelques bienfaits et méfaits.

Dans un deuxième lieu, nous avons parlé des technologies de l'information et de la communication (TICE), en donnant un petit aperçu historique, ainsi que les définitions de chaque terme constitutif de cet acronyme. Par la suite, nous avons mis en évidence l'impact de leurs intégrations dans une classe du FLE notamment dans une classe inversée sur le développement de la compétence orale.

Chapitre III
Partie pratique

Introduction

Dans cette partie, nous allons exploiter les données théoriques étudiées lors des deux premiers chapitres pour la mise en place de la classe inversée en utilisant les technologies de l'information et de la communication, et d'expliquer l'impact de cette classe inversée sur le développement de la compétence orale.

1) Méthodologie de travail

Les démarches descriptive et analytique sont les bases de la méthodologie expérimentale utilisée dans notre travail de recherche où nous avons observé deux séances à lesquelles nous avons assisté chez M.X à lycée Mira Abd El Rahman. Puis nous avons appliqué la classe inversée sur les mêmes élèves à l'aide d'une vidéo publiée sur un groupe Facebook. Enfin nous avons fait nos analyses en comparant les résultats.

2) Lieu de l'expérimentation

L'expérimentation de notre recherche a lieu à lycée Mira Abd El Rahman qui se situe en pleine centre-ville de Bouira, c'est l'un des plus anciens lycées et le premier qui a été réalisé après la promulgation de Bouira comme wilaya en 1971.

Cet établissement a besoin d'être rétabli, parce qu'il est endommagé à cause d'une vétusté qui a touché les blocs de ce lycée qui sont âgés plus de 30 ans, ce qui a provoqué une dégradation au niveau des murs, des plafonds et même au niveau de la cours. Ce lycée compte environ 50 enseignants et 800 élèves, il renferme 20 classes, un bloc administratif de deux étages, une salle de gymnase.

3) Les participants

• Groupe témoin

Pour approfondir dans notre recherche et valoriser l'impact de la classe inversée sur le développement de la compétence orale, et mesurer son efficacité, il est nécessaire de se baser sur un groupe témoin qui ne va pas soumettre à la classe inversée et va vivre l'expérience en classe. Cela est très utile pour comparer les résultats et conclure les effets de la classe inversée.

• Groupe expérimenté

L'expérimentation sur la classe inversée se déroule dans le secondaire, particulièrement les élèves d'une classe de la 2ème année langues étrangères, elle est composée de 38 élèves, dont 22 sont des filles et 16 sont des garçons. Ces élèves sont hétérogènes, leurs niveaux se différencient d'un élève à un autre, et puisque ce lycée se situe en plein centre-ville, nous remarquons que la majorité est issue des familles favorisées.

4) Présentation de l'échantillon

Nous avons choisi notre échantillon en nous basant dans ce travail sur deux séances d'observation avec la classe de la 2^{ème} année langues étrangères, dont les activités étaient la compréhension de l'oral dans la première séance, la deuxième était consacrée à la production de l'orale, ce qui nous a permis de collecter le maximum d'informations qui servent nos besoins, spécifiquement l'impact de la classe inversée sur le développement de la compétence orale en nous appuyant sur les TICE comme support.

5) Procédure de l'expérimentation

La première étape était d'avoir l'autorisation de l'administration pour nous permettre d'entrer à l'établissement où nous allons pratiquer notre expérimentation, nous nous sommes adressés vers l'enseignant chargé de la matière de français, nous lui avons expliqué notre projet, il a accepté et nous a donné son emploi du temps.

6) L'étude du terrain et l'expérimentation

• Phase 1 : Pré-expérimentation

Cette étape est très importante, elle permet d'avoir des rapprochements avec les élèves avec qui nous allons travailler. Son objectif est d'observer le déroulement d'une séance de compréhension orale, nous avons assisté 2 séances avec la classe de 2^{ème} année langues étrangères à lycée Mira Abd El Rahman.

a) Description

La salle où s'est déroulée la séance était un petit peu usée, les murs étaient décrépis et le plafond aussi montre un signe de vétusté. Elle est composée de tables et chaises en disposition traditionnelle (alignées), un bureau pour l'enseignant, un ordinateur placé à un data-show, un tableau, une porte et trois fenêtres qui donnent sur le boulevard principal de la ville.

b) Déroulement et outils utilisés

La première séance d'observation

Date : 13/01/2020

Niveau: 2^{ème} année Langues étrangères.

Volume horaire : 1h

Projet : Présenter le lycée, le village ou le monde de vos rêves pour faire partager vos idées, vos aspirations.

Objet d'étude : Le reportage touristique et le récit de voyage.

Séquence 01 : Le récit de voyage.

Séance : Compréhension de l'oral.

Support : Une capsule vidéo.

Nous sommes entrés, nous nous sommes assis au fond de la classe. Une fois installés, par une salutation, l'enseignant a attiré l'attention de ses élèves avant d'entamer la leçon,

L'enseignant a posé quelques questions visant à présenter le cours : Avez-vous fait des voyages ? Les élèves ont participé par de différentes réponses : Oui, non, parfois... Puis il a ajouté : Où vous-avez passé vos vacances d'été ? Plusieurs réponses ont été données : Alger, la plage, Jijel, Bejaia...

Ensuite, l'enseignant a fait voir la vidéo, certains élèves ont pris des notes et certains non, il a répété la vidéo encore une deuxième fois, pour que les élèves puissent prendre le maximum d'informations.

La vidéo est titrée : Oran El Bahia.

Le lien de la vidéo : <https://youtu.be/OLHnfmNnT3U>

L'enseignant a posé plusieurs questions afin de vérifier la compréhension des élèves. Ces questions ont été posées une par une. Les élèves qui prenaient des notes ont pu participer, par contre les autres étaient décrochés parce qu'ils n'ont pas capté les informations. L'enseignant monte au tableau et commence à écrire les réponses :

La deuxième séance d'observation

Date : 14/01/2020

Niveau: 2ème Langues étrangères.

Volume horaire : 1h.

Projet : Présenter le lycée, le village ou le monde de vos rêves pour faire partager vos idées, vos aspirations.

Objet d'étude : Le reportage touristique et le récit de voyage.

Séquence 01 : Le récit de voyage.

Séance : Production de l'oral.

Support : Une image.

L'enseignant a commencé son discours par un bonjour, puis il a distribué une image sur chaque élève et leur a demandé de l'observer. Que voyez-vous sur l'image ? Certains étaient étonnés, ils ne savaient pas de quoi s'agit-il, mais ceux qui l'avaient visitée ont répondu par : c'est la Casbah d'Alger. Vous l'avez visitée ?

L'enseignant a donné quelques informations sur la Casbah d'Alger, puis, il a proposé une activité aux élèves. L'activité était de décrire un monument touristique qu'ils ont

tellement admiré, les élèves passent au tableau l'un après l'autre, il y a des bons éléments qui savaient parler avec quelques fautes de langues. Les autres hésitent parce qu'ils avaient peur de confronter un public ... et comme la classe était nombreuse, ça a sonné, le temps est terminé sans faire parler tous les élèves.

c) Synthèse des deux séances

Après avoir assisté à une séance de compréhension de l'oral et une séance de production de l'oral, nous avons remarqué l'importance que possèdent ces deux activités par rapport aux autres activités abordées dans le programme scolaire et dans l'enseignement / apprentissage du FLE en général, mais ces deux activités n'ont pas eu leur prix, car le temps consacré à la compréhension orale et à la production orale est peu et il manque nos élèves pour maîtriser ces compétences. En effet, l'enseignant ne pourra pas faire parler tout le monde. Nous avons aussi remarqué quelques difficultés qui entravent la compréhension efficace, la disposition des tables en rangs est très classique, elle empêche la communication entre l'enseignant et les élèves. Les conditions de travail ne sont pas vraiment développées, il existe peu de matériel disponible sur le terrain, parfois, il se limite dans le manuel scolaire. Les classes ne sont pas équipées de matériels informatiques, c'est à l'enseignant de le ramener, il faut surtout signaler que la plupart des enseignants ne sont pas bien formés à l'usage des TICE. En plus, nous avons observé l'hétérogénéité des élèves il y a certains qui étaient intéressés et ils participent, ils manifestent un certain signe de motivation, par contre, les autres n'étaient pas intéressés par le cours, ils n'avaient aucune volonté de travail. Ils ne font que chuchoter, bavarder et regarder les autres. Il y a aussi l'obstacle de l'hésitation, les élèves ne sont pas confiés, ils ne s'expriment pas aisément et ne peuvent pas parler spontanément par peur de l'erreur.

• Phase 2 : L'expérimentation (La classe inversée)

La réalisation de la classe inversée nécessite un réel travail, et qui demande un effort énorme. Pour un bon déroulement de classe inversée, l'enseignant doit être compétent d'utiliser l'outil numérique et doit prévoir le contenu qu'il va transmettre.

a) Description

La salle où se déroulait la séance montre des signes d'usure, équipée de tables et chaises, mais cette fois l'enseignant a changé la position des tables de façon à faire travailler les élèves en groupes, un bureau pour l'enseignant, un ordinateur, un data-show fixé sur le tableau, une porte et trois fenêtres.

b) Déroulement et outils utilisés

• Matériel

Pour la mise en place d'une classe inversée, nous avons réalisé un questionnaire sur une vidéo, nous aurions dû regarder plusieurs capsules vidéos pédagogiques disponibles sur internet, ainsi des vidéos qui sont reliées au programme officiel, nous avons sélectionné une vidéo que les élèves concernés doivent regarder, un questionnaire qui aide à sélectionner les éléments importants de la vidéos. Nous avons besoin de créer un forum où nous allons être en contact avec les élèves.

• Préparation

Après avoir assistés à la deuxième séance d'observation, à la fin , nous avons passé au tableau, nous avons passé un salut aux élèves, nous leur avons expliqué le travail que nous allons faire ensemble mais avant de cela nous aurions dû savoir est-ce qu'ils possèdent des smart phone ou ils sont en contact avec le numérique, la plupart ont répondu par oui donc nous avons mis un accord sur le forum du diffus de la capsules vidéo, nous nous sommes accordés sur Facebook, vu que il est à la portée de tout le monde, ils savent l'utiliser, de plus il ne consomme pas beaucoup de frais mobiles, ils apprécient l'idée surtout parce qu'elle a une relation avec la technologies, donc nous avons ajouté un élève sur Facebook, et l'intégré dans le groupe Facebook, lui de sa part a intégré ses camarades concernés. Nous avons fixé l'horaire où nous allons partager la vidéo, comme ça ils auront le temps pour la regarder plusieurs fois avant la séance prochaine.

La vidéo n'est pas longue, sa durée est de 02:01 minutes, c'est un sondage fait à des français, il porte sur leur vision en 1968 sur le monde et la France en l'an 2000. Le lien de la vidéo sur You tube : https://youtu.be/xWEzYU_AkHg . Elle est accordée avec un questionnaire de 5 questions.

• A distance

Sur le groupe Facebook , les élèves vont recevoir la vidéo et la regarder à volonté plusieurs fois afin de répondre à un questionnaire visant à vérifier le niveau d'assimilation et le degré de leur auto-apprentissage et nous envoyer les réponses ou demander de l'aide en cas de trouver d'obstacles qui les empêchent ou de demander des clarifications et des explications en les envoyant par message. Ainsi ils auront la chance d'aller chercher des informations sur internet, ou de demander de l'aide de leurs proches. Les élèves sont limités d'un délai que doivent respecter pour répondre au questionnaire proposé sous la vidéo, on les a laissé toute la semaine jusqu'à la prochaine séance de l'oral. Les élèves envoient les

réponses avant la date fixée afin de pouvoir prendre notre temps pour les corriger, nous avons remarqué que la plupart des élèves ont participé et ont répondu sur le questionnaire destiné.

- **En présence**

Le lendemain, nous avons tellement remercié les élèves, cette reconnaissance est pour l'aide et les efforts qu'ils ont fait pour nous, nous les avons remercié d'avoir été participants dans la réussite de cette démarche nécessaire dans notre travail de recherche, eux aussi nous ont remercié et nous ont encouragé de le finir et de soutenir notre mémoire de fin d'études.

Maintenant c'est l'étape la plus importante dans notre travail,

- **Répartition des élèves en groupe**

La coopération peut entraîner un meilleur apprentissage et une forte motivation des élèves, donc il est préférable de travailler en groupes et résoudre les activités données par l'enseignant collectivement.

L'enseignant constitue des groupes de cinq, en tenant compte de plusieurs critères, il y avait la catégorie qui n'a pas regardé la vidéo pour différentes raisons, certains qui ne font que bavarder, il y a d'autres qui viennent comme des touristes, ils attendent juste la fin de la séance pour rentrer, il y a ceux qui essaient de comprendre mais ils ont des difficultés et il y a les bons éléments. L'enseignant essaye de mettre dans chaque groupe toutes les catégories, en séparant les amis proches pour garder l'homogénéité entre les groupes et de favoriser le travail collectif. Donc nous avons obtenu 5 groupes chaque groupe comprend 6 élèves qui doivent désigner un chef de groupe, le reste des élèves de la classe était absent.

Le travail concerne la vidéo regardée ainsi que le questionnaire et une activité d'approfondissement sera effectuée en groupe.

- **Visionnage de la vidéo en classe**

Le visionnage de la vidéo à la maison permet de profiter du temps de la classe pour diversifier les activités. Il est préférable de la visionner encore une fois ensemble en classe, afin de poser des questions essentielles qui nécessitent des réponses différentes pour but de créer une interaction et créer un débat entre les élèves.

- **Exercice d'approfondissement**

Après la regarde de la vidéo pour la deuxième fois et la répartition en groupes, l'enseignant commence à interroger les élèves afin d'assurer leur compréhension, en leur posant le questionnaire destiné auparavant, ce qui a créé un échange d'idées et une interaction entre les élèves parce qu'ils étaient déjà documentés, et ont résolu le questionnaire chez eux. Bien-sûr, il existe la catégorie qui ne fait aucun signe de vie.

Ensuite, l'enseignant attire l'attention de ses élèves : Ceci était l'imagination des français sur le monde d'aujourd'hui et vous comment vous imaginez le monde de demain ? Donc vous êtes appelés à préparer une production de quelques phrases sur vos imaginations sur le monde de demain. Vous pouvez consulter vos dictionnaires. Puis, l'enseignant a écrit sur le tableau des domaines, et par un terrage au sort chaque groupe a pris le domaine qu'il va imaginer. Pour éviter les répétitions.

Après les élèves commencent à travailler en coordination, chaque élève propose son idée, l'autre corrige, afin de créer une production cohérente. Enfin, chaque chef de groupe passe au tableau et lit la production réalisée.

1^{er} groupe

Concernant le climat, je pense que le réchauffement climatique va diminuer, parce qu'il y aura moins de voitures de pétrole car celui-ci est en voie de disparition, donc il faut trouver une autre source d'énergie pour faire circuler les voitures, il est préférable d'avoir des véhicules électriques, car, grâce au soleil, l'électricité devient une énergie renouvelable.

2^{ème} groupe

Je pense que le chômage va augmenter à cause des robots qui vont tout faire, ils vont remplacer l'homme, et les hommes vont juste les régler, mais cela va économiser l'énergie, les efforts et l'argent, de plus ils vont nous aider dans la vie de toujours

3^{ème} groupe

Au niveau de l'enseignement, je pense que ça devient par internet, les acquis électroniques deviennent intéressantes, et les diplômes électroniques aussi auront plus de valeur, c'est-à-dire un entretien se fera pour tester les compétences et non pas les diplômes.

4^{ème} groupe

Au niveau de la santé, je pense que plusieurs maladies vont disparaître, en espérant trouver des remèdes pour des maladies qui nous ont volé beaucoup de proches, et surtout les maladies chroniques (diabète, goitres...) dont les malades souffrent en silence.

5^{ème} groupe

Je pense que les grattes ciels seront beaucoup plus parce qu'il y aura moins de place pour construire des maisons et pour éviter les encombrements, en plus pour économiser la place, et l'exploiter à d'autres choses. En plus je pense qu'il y aura des maisons mobiles, qu'on peut construire partout.

7) Interprétation des résultats

Vu que la matière de français est une matière fondamentale de la branche des langues étrangères, l'élève est appelé à maîtriser la compétence de la communication orale, mais l'insuffisance linguistique, phonétique, communicative entrave les élèves à communiquer avec aisance et spontanéité.

En investiguant l'observation et l'analyse des résultats de 30 élèves, nous avons déduit que le niveau désastreux des élèves de la 2ème année langues étrangère en oral est causé par le manque de contact et de pratique en langue française, vu que le temps consacré à cette activité est minime, ce qui nous a incité à se destiner vers la classe inversée pour but de gagner plus de temps en classe et l'exploiter à la pratique orale de la langue.

Le fait de mener cette expérimentation, nous avons confirmé que la classe inversée est efficace dans l'enseignement – apprentissage des langues étrangères, spécifiquement dans le développement de la compétence orale chez les élèves de 2ème année langues étrangères. Elle est bénéfique pour l'élève et pour l'enseignant, elle facilite la tâche de l'enseignant et lui fait gagner du temps et l'exploiter à réaliser d'autres activités. D'autre part, elle aide l'élève à participer, produire, créer, interagir...

La classe inversée est une participation active, elle peut se pratiquer individuellement ou en groupe, l'élève est appelé à prendre la parole et s'intégrer dans l'apprentissage du cours et le travail de groupe, la classe inversée développe l'autonomie de l'élève grâce au travail de la maison.

En comparant la séance pré-expérimentation avec la séance de l'expérimentation, on trouve que la classe inversée permet à l'enseignant de gagner le temps, d'ailleurs, lorsqu'il a appliqué la classe inversée, il a pu terminer son cours à l'heure par contre en cours traditionnel, il n'a pas pu l'achever. En plus, la classe inversée a facilité la tâche de l'enseignant et lui a permis de jouer son rôle de guide. La classe inversée aide la gestion de la classe, l'enseignant change la disposition des tables ce qui lui permet de voir tous les élèves.

Donc, notre analyse est faite en comparant les résultats de l'expérimentation avec ceux de la pré-expérimentation en nous focalisant sur plusieurs critères, qui sont indispensables dans une séance de compréhension orale :

Sur le plan de la motivation

La motivation représente les raisons qui conduisent l'élève à participer, à travailler et interagir avec ses camarades. Si nous comparons le cours traditionnel avec celui de la classe inversée la différence saute à l'œil. Dans le cours traditionnel, les élèves ne sont pas

intéressés, décrochés et chuchotent tout le temps. Par contre, la classe inversée a des effets sur la motivation des élèves, nous avons remarqué cela grâce à l'attrait de la nouveauté utilisé durant le cours, la motivation est manifestée par plusieurs réponses, par la joie lorsque ils ont vu le data-show dans la classe, lorsque l'enseignant pose des questions tous les élèves lèvent leurs doigts et ont envie de participer.

Sur le plan de la participation en classe

En classe traditionnelle, les élèves n'osent pas poser des questions, ils sont timides et ils ont peur. En classe inversée grâce au travail de groupe et la possibilité d'aborder le cours avant la séance permet à l'élève de s'intégrer en classe, alors qu'auparavant, il ne pouvait pas prendre la parole.

Sur le plan interactionnel

C'est l'échange entre l'élève et ses camarades et entre l'élève et l'enseignant. Lors de la classe traditionnelle, nous avons remarqué que les élèves répondent aux questions posées par l'enseignant mais les réponses étaient inachevées, elles n'étaient pas développées et il n'y a pas d'interaction entre l'enseignant et les élèves. En classe inversée, l'interaction est présente, les élèves répondent facilement aux questions, grâce au positionnement des tables et le travail de groupe, nous avons créé un échange efficace.

Sur le plan cognitif

L'élève avec la classe inversée va se casser la tête, en réfléchissant à transformer ses savoirs et connaissances en exemple.

Sur le plan productif

Durant la séance traditionnelle de l'oral, les élèves sont peu productifs, ils ne sont pas appelés à écrire de grands paragraphes, il s'agit juste de répondre aux questions ou d'achever de petits paragraphes de quelques phrases. En classe inversée, les élèves seront plus productifs qu'au cours traditionnel, et tout le monde aura l'occasion de prendre la parole car maintenant le temps suffit pour tout le monde.

Sur le plan créatif

Vu le temps perdu dans la lecture et la relecture du texte par l'enseignant en classe traditionnelle, la créativité est absente chez les élèves. En revanche, en classe inversée, les élèves sont très créatifs, d'ailleurs les productions données le jour de l'expérimentation étaient à la hauteur.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons mis en pratique la pédagogie inversée. D'abord, nous avons commencé par une description du lycée où nous fait notre expérimentation, sa localisation, ses composantes, le nombre de classes et de la salle, la qualité de ses murs, les arrangements...

Notre travail est devisé en deux phases. Dans la première, nous avons fait deux séances d'observation, nous avons assisté deux séances successives avec les élèves de la 2^{ème} année, puis, nous avons fait une synthèse. La deuxième partie concerne la classe inversée. Nous l'avons appliqué sur les mêmes élèves par la diffusion d'une capsule vidéo sur un groupe Facebook, les élèves l'ont regardé et répondu sur le questionnaire publié avec la vidéo. Enfin, nous avons fait une analyse des données sur plusieurs plans, en comparant les résultats de la classe inversée avec celles des séances d'observation.

Conclusion générale

Tout au long de notre travail de recherche intitulé «Pour une classe inversée du FLE : Les TICE au service de la compétence de la compréhension orale», nous rappelons que l'idée directrice est d'intégrer la classe inversée dans une classe du FLE en nous basant sur les TICE comme support pour but de développer la compétence de la compréhension orale.

L'enseignement / apprentissage du FLE se base sur de différentes méthodologies qui se succèdent l'une après l'autre. D'abord, cette recherche nous a permis de savoir la place qu'occupe l'oral dans ces méthodologies. Nous avons déduit qu'il revêt une grande importance, c'est-à-dire développer la compétence à communiquer oralement est l'une des premières préoccupations que l'enseignant vise à installer chez les élèves,

Ensuite, nous avons assisté à deux séances d'observation en matière de l'oral avec la classe de 2^{ème} année langues étrangères, nous avons remarqué l'hétérogénéité et le faible niveau des élèves à cause de l'insuffisance du temps de la séance. Nous avons pris la décision d'engager une recherche dont le but est d'aider les élèves pour développer leur compétence de compréhension orale, donc nous leur avons proposé une pédagogie innovante qui inverse le cadre spatio-temporel d'une séance traditionnelle : *la classe inversée*.

La classe inversée semble être une meilleure solution pour l'enseignement/ apprentissage de cette compétence, c'est un meilleur choix pour les enseignants qui veulent bien faire leurs classes et pour les élèves qui ont des difficultés parce que cette pédagogie aide à minimiser les problèmes d'apprentissages.

En ayant le souci de répondre à notre problématique : quels sont les effets de la classe inversée sur le développement de la compétence orale ? Notre mémoire s'appuie sur la démarche descriptive et la démarche analytique, qui sont les bases de notre expérimentation sur les élèves de la 2^{ème} année langues étrangères pour déceler les effets de la classe inversée sur le développement de leur compétence orale précisément sur la compétence de la compréhension orale.

Effectivement, nous avons analysé les données recueillies et nous avons remarqué que grâce à la classe inversée les élèves sont devenus plus autonomes, de plus, elle favorise le travail en groupes ce qui développe le sens de la coordination. Nous avons remarqué aussi que les élèves ont envie d'apprendre, ils manifestent une certaine motivation qui les pousse à acquérir de nouveaux savoirs, ils sont devenus plus actifs, productifs. Par ailleurs, grâce aux TICE utilisées dans la classe inversée, les élèves sont devenus plus créatif, parce qu'ils sont face à des exemples réels

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	6
CHAPITRE I DIDACTIQUE DE L'ORAL.....	11
INTRODUCTION	12
1. L'ORAL DANS UNE CLASSE DU FLE.....	12
1.1. DEFINITION DU CONCEPT	12
1.2. LES FONCTIONS DE L'ORAL.....	13
1.3. LE STATUT DE L'ORAL PAR RAPPORT A L'ECRIT.....	14
2. LA COMPETENCE COMMUNICATIVE.....	15
2.1. DEFINITION	15
2.2. COMPOSANTES DE LA COMPETENCE COMMUNICATIVE.....	16
3. LA COMPETENCE ORALE.....	17
3.1. LA COMPREHENSION ORALE	17
3.1.1. DEFINITION.....	17
3.1.2. LES ETAPES DE LA COMPREHENSION ORALE.....	17
3.1.3. LES ACTIVITES DE LA COMPREHENSION ORALE.....	18
3.2. LA PRODUCTION ORALE	19
3.2.1. DEFINITION.....	19
3.2.2. LES COMPOSANTES DE LA PRODUCTION ORALE.....	19
3.2.3. LES ACTIVITES DE LA PRODUCTION ORALE.....	19
4. L'ORAL DANS LES DIFFERENTES METHODOLOGIES ET APPROCHES.....	20
4.1. LA METHODOLOGIE TRADITIONNELLE.....	20
4.2. LA METHODOLOGIE DIRECTE	20
4.3. LA METHODOLOGIE ACTIVE.....	21
4.4. LA METHODOLOGIE AUDIO-ORALE.....	21
4.5. LA METHODOLOGIE STRUCTURO-GLOBALE AUDIOVISUELLE.....	22
4.6. L'APPROCHE COMMUNICATIVE.....	22
4.7. L'APPROCHE PAR COMPETENCES	23
4.8. L'APPROCHE ACTIONNELLE.....	24
CONCLUSION	25
CHAPITRE II ENSEIGNER A L'ENVERS.....	26
INTRODUCTION	27
1. LA CLASSE INVERSEE	27

1.1. ORIGINE	27
1.2. TENTATIVE DE DEFINITION.....	28
1.3. COMMENT CELA FONCTIONNE ?.....	29
1.4. LES TYPES DE LA CLASSE INVERSEE	32
1.5. LES FINALITES DE LA CLASSE INVERSEE	34
2. LES TICE ET LEURS APPORTS DANS LA CLASSE INVERSEE	34
2.1. UN APERÇU HISTORIQUE.....	34
2.2. QU'EST-CE QUE LES TICE	34
2.3. LES AVANTAGES ET LES INCONVENIENTS DES TIC	35
2.4. LES TICE DANS UNE CLASSE DU FLE	36
2.5. L'IMPACT DES TICE SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA COMPETENCE ORALE.....	38
2.6. L'INTEGRATION DES TICE DANS LA CLASSE INVERSEE	38
CONCLUSION	39
CHAPITRE III PARTIE PRATIQUE	40
INTRODUCTION	41
1. METHODOLOGIE DE TRAVAIL	41
2. LIEU DE L'EXPERIMENTATION	41
3. LES PARTICIPANTS.....	41
4. PRESENTATION DE L'ECHANTILLON	42
5. PROCEDURE DE L'EXPERIMENTATION	42
6. L'ETUDE DU TERRAIN ET L'EXPERIMENTATION.....	42
7. INTERPRETATION DES RESULTATS	48
CONCLUSION	50
CONCLUSION GENERALE.....	51
TABLES DES MATIERES.....	53
BIBLIOGRAPHIE.....	56
ANNEXES.....	59

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

1. Berard, E. (1991). *l'approche communicative: Théorie et pratiques*. Paris: clé internationale.
2. Bergman J, Sams A, Girard A. (2016). *Apprentissage inversé*. Reynald gouet.
3. Bishop J & Verleger M. (2013). *The flipped classroom/ A survey of the research*. Atlanta.
4. CECR. (s.d.).
5. Claudine, G.-D., & Selvie, p. (2004). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire*. France: Hatier.
6. Cregut Thomas. (2014-2015). *Rôle des TICE dans la pédagogie inversée*.
7. Cuq J-P & Gruca I. (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: PUG.
8. Dumont A & Berthiaume D. (2016). *La pédagogie inversée enseigner autrement dans le supérieur avec la classe inversée*.
9. Halte J-F & Rispaill M. (2005). *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*. Paris: Hatier.
10. Ibrahim, T.-K. (1997). *Les algériens et leur(s) langues(s) élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger: El Hikma.
11. Lebrun M & Lecoq J. (2015). *Classes inversées, enseigner et apprendre à l'endroit*, Réseau canopé. Réseau Canopé.
12. Moirand S. (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris: Hachette.
13. Sorez H. (1995). *Prendre la parole*. Paris: Hatier.

Dictionnaires

1. *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*. (1994). Paris: Larousse.
2. *Dictionnaire le petit Larousse illustré*. (1995). Paris: Larousse.
3. *Dictionnaire Encyclopédique*. (2001). Larousse.
4. Cuq, J. P. (2008). *dictionnaire de la didactique langue étrangère et seconde*. Paris.
5. Cuq, J.-P. (2002). *Dictionnaire Pratique de didactique du FLE*, France, Ophrys, 2002, p.120. France: Ophrys.
6. Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique de français*. Paris: Clé internationale.
7. Legender, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Boucherville: Les éditions françaises.
8. Neveu F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris: Arman-Colin.

9. Pougeoise, M. (1996). Dictionnaire didactique de la langue française. Paris: Armand-Colin.
10. Robert, Jean Pierre. (2008). Dictionnaire pratique de didactique de FLE. France: Ophrys.

Articles

1. Lebrun. (2015). Récupéré sur <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/N-7625-9355.pdf>
2. Tremblay, L., & Le comité de pilotage des TIC. (2000). Plan triennal de développement (Rapport final). Jonquière: Cégep de Jonquière.

Manuels pédagogiques

1. Programme de troisième année primaire. (s.d.).

Sitographies

1. Centre de formation en soutien à l'académique. (s.d.). Récupéré sur Centre de formation en soutien à l'académique <http://www.usherbrook.ca/ssf/veille/bulletins/2001-2012/novembre-2011/le-ssf-veille/faire-la-classe-mais-a-lenvers-la-flipped-classroom>
2. <https://apcpedagogie.com> . (s.d.). Récupéré sur <https://apcpedagogie.com>
3. Wikipédia. (s.d.). Récupéré sur https://wikipedia.org/wiki/taxonomie_de_bloom

Annexes

Annexe 1

Questionnaire de l'enseignant lors de la première séance d'observation (compréhension de l'oral) et les réponses.

1. De quoi parle-t-on dans cette vidéo ? as-tu déjà visité cette ville ?

La vidéo parle d'Oran.

2. Où se situe cette ville ?

Elle se situe au Nord-ouest de l'Algérie.

3. Que signifie l'appellation Wahran ?

L'appellation Wahran signifie le lion.

4. A quelle architecture ressemble-elle celle du centre-ville de Oran ?

L'architecture d'Oran ressemble à celle de Paris.

5. Quels sont monuments cités dans cette vidéo ?

Les monuments cités sont : l'obélisque de l'effigie de l'émir Abd El Kader, L'hôtel de l'opéra (qui est devenue un théâtre), la cathédrale du sacré cœur (transformé en bibliothèque régionale), Le fort de santa cruz.

6. Quel est le lieu le plus touristique ?

Le lieu le plus touristique est le fort de santa cruz.

7. Que représente la mosquée d'Ibn Badis ?

Il représente un point de repère très important, il souligne le caractère islamique de la ville.

Annexe 2

Le questionnaire accordé à la vidéo donnée lors de l'expérimentation :

1. Quel est le thème de cette vidéo ?
2. Quelles sont les espérances de l'homme pour le futur ?
3. Quel est le temps vernal utilisé ? Pourquoi ?
4. Quels sont les domaines touchés par le progrès ?
5. Les prévisions de cette vidéo ont-elles réalisées ?

Annexe 3

Image donnée aux élèves lors de la production orale. (La Casbah)



Annexe 4

Capture d'écran du groupe Facebook



Annexe 5

Capture d'écran de la vidéo partagée dans le groupe :



Résumé

La présente étude s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues, précisément du FLE. Notre objectif est d'intégrer la classe inversée dans une classe du FLE et déceler son apport sur le développement de la compréhension orale, en utilisant les TICE comme un moyen indispensable dans cette pratique.

Pour atteindre notre objectif, nous avons fait une expérimentation au niveau de lycée Mira Abd El Rahman dans la wilaya de Bouira, avec les élèves de la 2^{ème} année langues étrangères, et nous avons trouvé que la classe inversée est bénéfique dans l'enseignement du FLE, précisément sur le développement de la compétence orale.

Mots- clés

La classe inversée, les TICE, classe du FLE, compréhension orale.

المخلص

تندرج الدراسة الحاضرة في مجال تعليمية اللغات، بالضبط في الفرنسية كلغة أجنبية. هدفنا هو دمج القسم المعكوس في قسم الفرنسية كلغة أجنبية و تحديد تأثيرها على تطور فهم المنطوق و استعمال التكنولوجيا كوسيلة أساسية في هذه البيداغوجيا.

لبلوغ غايتنا، قمنا بتجربة على مستوى ثانوية ميرة عبد الرحمان بولاية البويرة مع تلاميذ السنة الثانية لغات اجنبية و وجدنا أن القسم المعكوس مفيد لتعليم اللغة الفرنسية و تطوير الكفاءة الشفهية خاصة.

الكلمات المفتاحية

القسم المعكوس، التكنولوجيا، قسم افرنسية لغة أجنبية، فهم المنطوق.

Abstract

The present study word in domain of didactic of languages, specifically in FLE.to integrate the flipped classroom in class of French as foreign language (FLE) and his effect in development of listening comprehension, and using ICT as an essential tool in this pedagogic.

To reach our goal, we had making experimentation in high school Mira Abd El Rahman in province of Bouira with students of 2nd year foreign languages, and we have found that the flipped classroom is benefical to the teaching of French and especially to the development of oral competence

Key words

The flipped classroom, ICT, class of FLE, listening comprehension.